

Actualités de recherche et développement

- **Les grands troupeaux** *par Blandine NAUD COMTE, Frcap*
Echanges avec *Eric FERRE, CA 17-79*
- **Qualité de vie des éleveurs caprins** *par Emma GUEGUEN, Idèle*
- **ECD Elevage caprin durable** *par Emma GUEGUEN et Jérémie JOST, Idèle,*
- **Technico-éco: “un point sur”**, *par Frantz JÉNOT, Frcap - Rexcap*



Méga fermes de vaches laitières

Développement des très grands troupeaux laitiers dans différents pays du monde.
Forces motrices, enjeux et impacts

Auteurs : André PFLIMLIN, Jean Louis PEYRAUD, Anne MOTTET (AAF), Claire AUBRON (IAM, UMR SELMET), Marie DERVILLE (ENSFEA), Jean Marc CHAUMET (CNIEL), Christophe PERROT (Idele), Michel WATTIAUX (Univ. Wisconsin)

La question des très grandes fermes laitières, taboue en France depuis l'arrêt de l'unique projet à 1000 vaches, est posée de nouveau du fait de leur développement rapide aux Etats Unis et en Chine et leur diffusion sur les autres continents. Cette séance a pour objet de présenter un premier état des lieux, d'expliquer les raisons de leur multiplication dans différentes parties du monde et de répondre à la question de l'avenir de ces très grands troupeaux, de leurs atouts et leurs limites, face aux objectifs de développement durable, au niveau local et global.

1. Le constat: les méga fermes laitières se sont développées sur tous les continents

Aux Etats Unis ces très grands troupeaux étaient largement prédominants à l'Ouest depuis des décennies mais du fait des contraintes environnementales et des risques de pénurie d'eau, bon nombre ont migré vers la zone de cultures du Midwest et s'imposent désormais dans le Nord-Est, aux dépens des élevages familiaux. D'après le recensement US de 2022, les troupeaux de moins de 100 vaches représentent encore près de 70% des troupeaux, mais ils ne font plus que 53 % des vendeurs de lait et 6% de la collecte. Inversement les troupeaux de 1000 vaches et plus assurent les 2/3 de la collecte avec seulement 8,3% des livreurs. La classe des plus de 2500 vaches est la seule à avoir progressé en nombre au cours de la période 2017 -2022 avec 834 troupeaux qui assuraient déjà 45% de la collecte US qui était de 102 millions de tonnes de lait en 2022.

En Chine, suite au scandale de la mélamine en 2008, le gouvernement a soutenu une politique de restructuration très favorable aux méga-fermes laitières à haute technologie pour assurer la sécurité sanitaire et l'autosuffisance du pays. Encore marginales il y a quinze ans, les fermes de plus de 1 000 vaches représentent aujourd'hui la moitié du cheptel. De 2020 à 2023 la Chine a construit ou prévu de construire plus de 700 fermes laitières dont 70% à plus de 10 000 têtes. La réalisation de tous ces projets pourrait permettre de doubler la capacité de production par rapport à la période 2010 -2018 et de réduire d'autant les importations, du moins si cette multiplication des gros troupeaux ne pénalise pas trop la disparition des petits.

Ailleurs dans le monde, ces troupeaux laitiers à plusieurs milliers de vaches existent aussi, notamment en Russie, au Moyen Orient, en Asie du Sud-Est et en Amérique du Sud. La Nouvelle Zélande dispose de nombreux troupeaux de 500 à 850 vaches mais plus rarement au-delà. Au niveau mondial ces troupeaux à plus de 1000 vaches représentent moins de 1% des troupeaux et 8% des vaches mais ils fournissent déjà 20% de la production laitière. Ces très grandes fermes laitières existent désormais sur tous les continents et dans tous les climats, y compris dans les zones arides.

Dans l'UE, ces très grands troupeaux sont mal cernés par les statistiques et restent assez peu nombreux. Ils étaient 200 avec plus de 1000 vaches en 2005 (RU inclus) et

Dans le monde

- D'après le recensement **US** de 2022, les troupeaux de moins de 100 vaches représentent encore près de 70% des troupeaux, mais ils ne font plus que 53 % des vendeurs de lait et 6% de la collecte.

Inversement les troupeaux de 1000 vaches et plus assurent les 2/3 de la collecte avec seulement 8,3% des livreurs. La classe des plus de 2500 vaches est la seule à avoir progressé en nombre au cours de la période 2017-2022 avec 834 troupeaux qui assuraient déjà 45% de la collecte US qui était de 102 millions de tonnes de lait en 2022.

- **En Chine**, suite au scandale de la mélamine en 2008, le gouvernement a soutenu une politique de restructuration très favorable aux méga-fermes laitières à haute technologie pour assurer la sécurité sanitaire et l'autosuffisance du pays. **Encore marginales il y a quinze ans, les fermes de plus de 1 000 vaches représentent aujourd'hui la moitié du cheptel. De 2020 à 2023 la Chine a construit ou prévu de construire plus de 700 fermes laitières dont 70% à plus de 10 000 têtes.** La réalisation de tous ces projets pourrait permettre de doubler la capacité de production par rapport à la période 2010 -2018 et de réduire d'autant les importations, du moins si cette multiplication des gros troupeaux ne pénalise pas trop la disparition des petits.
- **Ailleurs dans le monde**, ces troupeaux laitiers à plusieurs milliers de vaches existent aussi, notamment en Russie, au Moyen Orient, en Asie du Sud-Est et en Amérique du Sud. **La Nouvelle Zélande dispose de nombreux troupeaux de 500 à 850 vaches mais plus rarement au-delà.**
- **Au niveau mondial ces troupeaux à plus de 1000 vaches représentent moins de 1% des troupeaux et 8% des vaches mais ils fournissent déjà 20% de la production laitière.** Ces très grandes fermes laitières existent désormais sur tous les continents et dans tous les climats, y compris dans les zones arides.

- **Dans l'UE, ces très grands troupeaux sont mal cernés par les statistiques et restent assez peu nombreux.** Ils étaient 200 avec plus de 1000 vaches en 2005 (RU inclus) et probablement de l'ordre de 400 en 2023.
- Ils sont localisés principalement en [Allemagne de l'Est, Hongrie, Tchéquie, Slovaquie et Estonie](#) après reprise et modernisation des fermes collectives de l'Europe de l'Est.
- Ils existent aussi en [Espagne](#) qui compte 49 fermes laitières à 1500 vaches environ, avec de nouveaux projets, dont un à 20 000 vaches; ce qui a conduit le gouvernement à limiter leur taille à 850 UGB pour les futurs projets dans ce pays.
- En [France](#) le projet du plus grand troupeau qui visait 1000 vaches dans la Somme a été arrêté et ce sont les troupeaux de 200- 300 vaches qui se développent lentement alors que chez nos voisins européens ce sont surtout les troupeaux à plus de 500 vaches qui structurent la collecte laitière dans de nombreux bassins de production (Danemark, Allemagne du Nord, Espagne, Italie, Europe de l'Est). Cette restructuration est particulièrement rapide au Danemark depuis plus deux décennies, ce pays ayant anticipé la sortie des quotas par une forte substitution capital-travail pour être en position de force aujourd'hui. Plus globalement, en 2020, dans l'UE 27 les 6560 plus grands élevages (plus de 500 UGB) avec vaches laitières (439 de moyenne) détenaient 14% du cheptel et produisaient environ 18% du lait européen mais avec des fortes différences entre pays, bien que les statistiques actuelles en brouillent la lisibilité. Ainsi en France, les élevages de cette même classe (>500 UGB) sont très différents avec seulement 142 vaches laitières en moyenne et ne détiennent que 3% du cheptel.

Les forces motrices affichées du développement de très grands troupeaux

- Plusieurs facteurs, de nature diverse, concourent à ce développement notamment dans un contexte où la **demande mondiale en produits laitiers s'accroît et va continuer à s'accroître selon les analyses prospectives de la FAO (+ 40% entre 2012 et 2050 en moyenne**, mais +50% dans les pays à niveaux de revenus faibles et intermédiaires et plus de 100% en Afrique sub-saharienne)
- **Une stratégie politique de souveraineté alimentaire visant une plus grande autosuffisance en produits laitiers.** C'est très clairement le cas de la Chine qui mise sur les grands troupeaux pour doubler sa production tout en maîtrisant mieux la sécurité sanitaire via un nombre limité de groupes laitiers intégrant la production et la transformation. C'est aussi le cas de pays du Moyen Orient, (Arabie Saoudite, Qatar, EAU) et de **l'Algérie avec son projet de 270 000 vaches portée par une firme laitière qatari** qui permettrait de réduire nettement ses importations de poudres de lait.
- **Une stratégie d'export pour « nourrir le monde ».** C'est le cas pour les Etats Unis où le développement des grands troupeaux repose sur des initiatives individuelles mais est bien soutenu par toute la filière et les politiques qui y voient une création de valeurs et d'emplois, certes discutables s'agissant surtout de poudre de lait et de travailleurs précaires, des immigrés souvent sans papiers. C'est aussi une arme alimentaire discrète pour les gouvernements.
- **Une stratégie permise par l'énergie fossile et les céréales bon marché.** Aux USA, durant la période 1985-2005, avec un cours du pétrole autour de 40 dollars par baril, une essence très peu taxée et un maïs à 100 \$ par tonne, l'implantation de nouveaux feedlots bovins pour le lait comme pour la viande se faisait davantage en fonction des infrastructures autoroutières que du potentiel agronomique et de la proximité des bassins de consommation. Cela vaut aussi au niveau mondial où le fret maritime était resté bon marché jusqu'en 2022, permettant l'exportation de foin de luzerne des Etats unis vers la Chine ou le Moyen Orient. Cependant, avec le renchérissement du maïs suite au soutien public à la production d'éthanol carburant en 2005 aux USA et la guerre en Ukraine en 2022, les cours des céréales ont connu des hausses significatives pouvant fragiliser la rentabilité future de ces systèmes.
- **Une stratégie pour maximiser l'efficacité technique, économique et même environnementale.** En Chine, ces grands troupeaux sont considérés comme un moyen d'augmenter rapidement la production à travers une gestion fine et technique du troupeau permettant des rendements par vaches élevés, en comparaison des fermes familiales. De façon plus générale, ces grands troupeaux sont souvent jugés plus efficaces sur le plan économique du fait des économies d'échelle sur les charges non alimentaires et la profitabilité pour les dirigeants et actionnaires de ces entreprises agricoles est élevée. Les émissions de GES par tonne de lait sont considérées plus faibles, du moins d'après la méthode ACV actuelle. Ils affichent souvent une coproduction de biogaz et des équipements performants pour traiter les effluents pour limiter les risques de pollution. Ces grands troupeaux peuvent même prétendre à une relative robustesse face au changement climatique, leur approvisionnement en fourrages secs et grains dépendant plus du marché mondial que du climat local.
- **Une stratégie d'adoption rapide des nouvelles technologies.** Ces troupeaux ont un recours massif aux outils de la génomique, du sexage et du numérique permettant un suivi individualisé et en temps réel des vaches et des trayeurs avec des indicateurs d'alerte pour les différentes anomalies. La gestion sanitaire des animaux, grâce à des technologies modernes et du personnel formé, est également mise en avant en Chine pour justifier le développement de ces élevages. Par contre la robotisation de la traite reste peu développée dans ces très grands troupeaux, étant plus coûteuse et moins fiable à ce stade, que le recours aux grands rotolactors avec des trayeurs locaux ou immigrés.

Les limites de ces méga troupeaux sont encore peu étudiées et souvent minimisées

- Des **limites environnementales** concernant la bonne gestion des lisiers et leur valorisation comme fertilisants.
- Des **limites d'efficience ou environnementales** dues à l'alimentation riche en grains, sans pâturage.
- Des **limites éthiques** concernant le **modèle animal et les risques sanitaires**.
- Des **limites sociales et éthiques** concernant la main d'oeuvre, notamment les **trayeurs**.
- Des limites concernant **la vie des territoires et la ruralité**.
- Problématique de transmission
- Des systèmes **peu durables** mais qui s'imposent sur le marché mondial.

Des systèmes peu durables mais qui s'imposent sur le marché mondial.

- L'objectif de ces très grands troupeaux est de produire beaucoup de lait comme matière première peu chère pour les transformateurs, pour fabriquer des commodités à des prix compétitifs, pour assurer un taux d'autosuffisance élevé du pays ou pour exporter.
- La rentabilité et la compétitivité interne et externe restent prioritaires, en s'adaptant à minima aux règles environnementales existantes mais sans se préoccuper de la biodiversité, du stockage de carbone ou de la vie des territoires. Au vu des limites précédentes on peut dire qu'il s'agit le plus souvent de systèmes peu durables sur le plan environnemental et social. De plus, leur volume croissant dans la collecte accélère la disparition des systèmes herbagers et pastoraux, un peu partout dans le monde.
- En Europe, même avec des troupeaux de quelques centaines de vaches, on copie aussi ce même modèle laitier hors sol, notamment pour l'export.
- Seule la Nouvelle Zélande reste dans un modèle très herbager moins impactant. Elle bénéficie à la fois d'un milieu pédoclimatique très favorable au pâturage et d'un parcellaire idéal acquis lors de la colonisation aux dépens des Maoris, il y a un peu plus d'un siècle. Avec une production qui plafonne autour de 22 Mt mais exportant plus de 90% de son lait, principalement sous forme de poudres, la Nouvelle-Zélande reste un acteur déterminant du prix du lait sur le marché mondial, avec un modèle de production moins coûteux et plus durable que les très grands troupeaux américains ou chinois. Cependant leurs volumes s'additionnant sous forme de poudres principalement, ils pèsent sur les prix mondiaux au risque de pénaliser le développement de l'élevage laitier dans d'autres régions du monde, notamment en Afrique et en Asie.

Quels enseignements pour l'Europe et la France demain ?

- **Quels enseignements pour l'Europe et la France demain ?**
- **L'Europe a un potentiel de croissance laitière encore sous valorisé mais s'interroge sur ses choix.** Face à ces très grands troupeaux étasuniens ou chinois, la grande majorité des élevages européens restent de taille très modeste donc difficilement compétitifs avec ces géants peu contraints par les aspects sociaux et environnementaux. Cependant l'agrandissement se poursuit aussi en Europe et pourrait encore s'accélérer dans certains pays. C'est le cas au Danemark où tout le secteur, y compris financier, accompagne un actionnariat favorisant la poursuite de la concentration de fermes laitières au-delà d'un modèle familial classique. C'est le cas en Espagne où des groupes privés ou des entrepreneurs tentent de mettre en place de très grands troupeaux, à l'exemple de la filière porcine. Ces méga fermes pourraient se multiplier en Europe de l'Est, notamment en Roumanie et en Pologne où le foncier et la main d'oeuvre restent bon marché et les contraintes socio-environnementales sont moins fortes qu'à l'Ouest. Cependant la concurrence sur le marché mondial étant faussée par ces contraintes socio-environnementales et des contextes pédoclimatiques très différents, comment ces grands troupeaux européens pourront-ils être compétitifs sur un marché mondialisé ?
- ***A plus forte raison, la France dont 40% de la production laitière est exportée et 30% de la consommation de produits laitiers est importée [en équivalents lait] notamment de bassins de l'UE dans lesquels la restructuration est plus avancée, quelle place peut-elle viser dans cette catégorie des grands acteurs mondiaux pour les produits industriels et les commodités ? Ne devrait-elle pas se démarquer plus nettement par un mode de production plus herbager et des produits plus durables, de qualité reconnue, y compris internationalement, avec moins de volume mais plus de valeur ajoutée et des services environnementaux mieux rémunérés permettant le maintien d'éleveurs plus nombreux ?***

**DIAGNOSTIC
ET ANALYSE - PROSPECTIVE
DU DÉVELOPPEMENT
DES GRANDS TROUPEAUX CAPRINS
EN GRAND-QUEST FRANCAIS**

Blandine Naud-Comte



10 SEPTEMBRE 2026



SOMMAIRE

1.

Introduction

2.

Contexte & problématique

3.

Synthèse bibliographique

4.

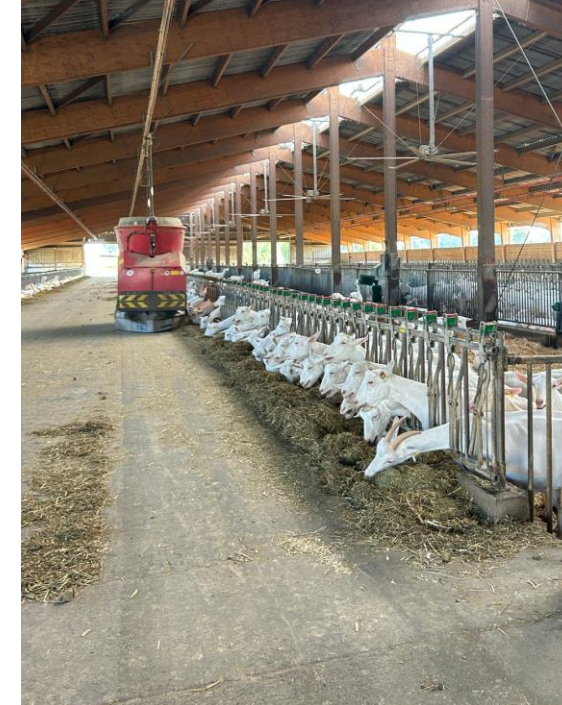
Méthodologie d'enquête

5.

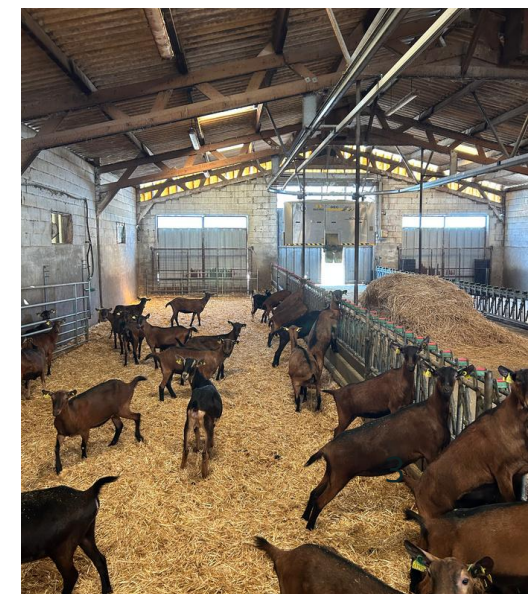
Résultats

6.

Discussions et conclusion



1. INTRODUCTION



1. INTRODUCTION : trajectoire des tailles de troupeaux caprins

Fin XIXe siècle début du XXe siècle → petits troupeaux 10-15 chèvres → consommation personnelle et vente locale

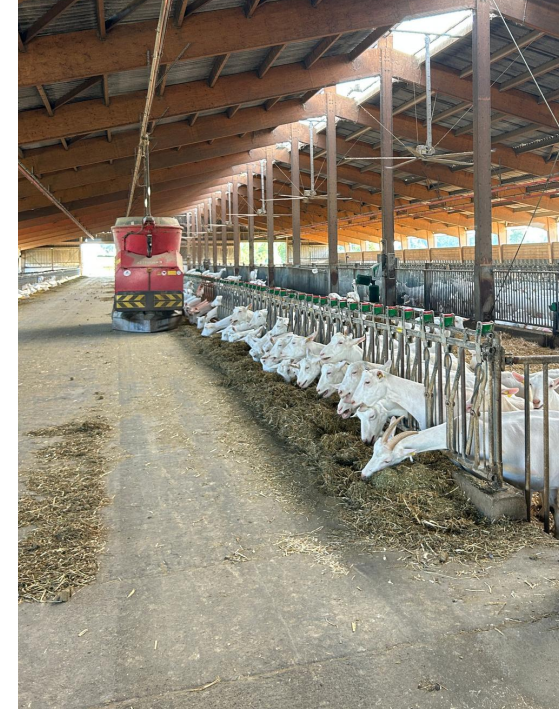
Après la seconde guerre mondiale → **spécialisation de l'activité** → mécanisation, MO salariée, développement technique et montée en complexité: développement des grands troupeaux, en particulier dans le grand ouest,

Ils sont l'objet de **controverses** au vu des enjeux sociétaux, d'image de la filière ainsi qu'environnementaux.

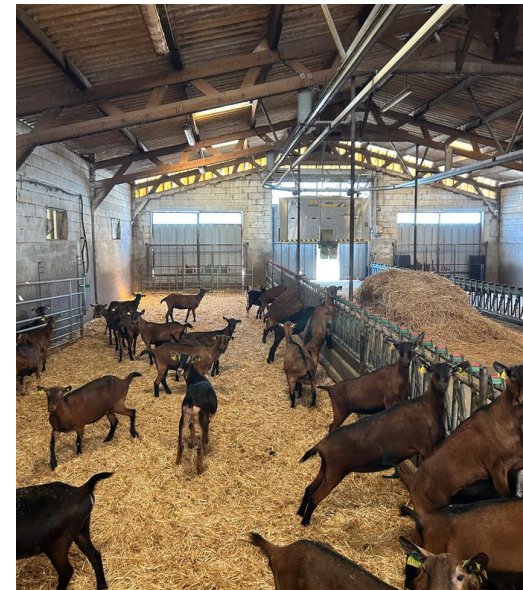
Ce sujet encore peu traité en France mérite d'être analysé pour en comprendre les ressorts et la trajectoire, reflet de **l'évolution de l'agriculture familiale** en France.

Quels travaux de R&D demain pour ces grands troupeaux ?





2 . CONTEXTE & PROBLÉMATIQUE



La structure démographique des éleveurs caprins constitue aujourd'hui un frein à l'installation de nouveaux producteurs, dans un contexte où la demande en lait de chèvre français reste soutenue. L'une des voies envisagées pour répondre à cette demande, notamment pour les laiteries implantées principalement en Poitou, repose sur le développement de grands troupeaux caprins productifs.

Les travaux de synthèse disponibles montrent que l'agriculture et l'élevage français s'inscrivent dans une évolution tendancielle d'un modèle d'agriculture familiale vers un modèle d'agriculture complexe, caractérisé par une plus grande concentration du capital, du travail et des moyens de production, ainsi que par une spécialisation accrue des exploitations. En filière caprine.

La taille moyenne des élevages demeure relativement modérée à l'échelle nationale avec 123 chèvres, mais elle est déjà sensiblement plus élevée en Nouvelle-Aquitaine et dans les Pays de la Loire, avec respectivement de 231 et 289 chèvres, régions davantage orientées vers la production laitière que vers la transformation fromagère à la ferme. Malgré l'existence de références Idèle approfondies sur les systèmes caprins familiaux, les élevages de grande taille, en particulier ceux dépassant 800 chèvres ou 150 UGB, restent encore peu documentés. Or, cette catégorie d'exploitations représente déjà une part significative du cheptel caprin national et probablement de la production laitière ; on compte seulement 8% de troupeaux caprins ont plus de 500 chèvres en France, mais ils représentent déjà 30% du cheptel des chèvres françaises.

Leur développement soulève plusieurs interrogations majeures : la filière caprine française va-t-elle continuer de s'engager durablement dans cette trajectoire de concentration et d'agrandissement ? Si tel est le cas, quelles références techniques, socio-économiques et environnementales sont nécessaires pour accompagner ces systèmes et en évaluer les performances ? Dans quelles conditions ces grands troupeaux se sont-ils constitués, selon quels profils d'éleveurs, et avec quelles stratégies de développement ? Quels sont les modes de production, les organisations du travail, les niveaux de mécanisation et les choix d'investissement mobilisés ? Enfin, comment apprécier leur transmissibilité, ainsi que leur compatibilité avec les enjeux de durabilité, notamment dans un contexte de transition agroécologique et de controverses autour de l'élevage intensif ?

L'objectif de cette étude est ainsi de proposer une première typologie des grands troupeaux caprins du Grand Ouest français, en intégrant l'ensemble de ces dimensions techniques, économiques, sociales et environnementales.

1. CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE

Le nombre d'**installations** de nouveaux producteurs se raréfient, Néanmoins, la **demande en lait de chèvre reste constante**.

Pour répondre à cette demande, de **grands troupeaux se développent**. Ex: Nouvelle-Aquitaine présente aujourd'hui une taille moyenne d'élevages caprins de **231 chèvres**, soit 100 de plus que la moyenne française et on en compte environ **400/élevage au CTL 79**.

Aujourd'hui, 8% des troupeaux caprins ont **plus de 500 chèvres** en France, mais ils représentent déjà **30% du cheptel**. (IDELE, CNE, 2025)

Nos questions:

comment se sont développés les grands troupeaux caprins ?

quels modèles technico-économiques adoptent-ils ?

et quels enjeux soulèvent-ils pour la durabilité ?

l'organisation du travail, la transmission des exploitations et l'avenir de la filière caprine ?





3. SYNTHÈSE BIBLIOGRAPHIQUE

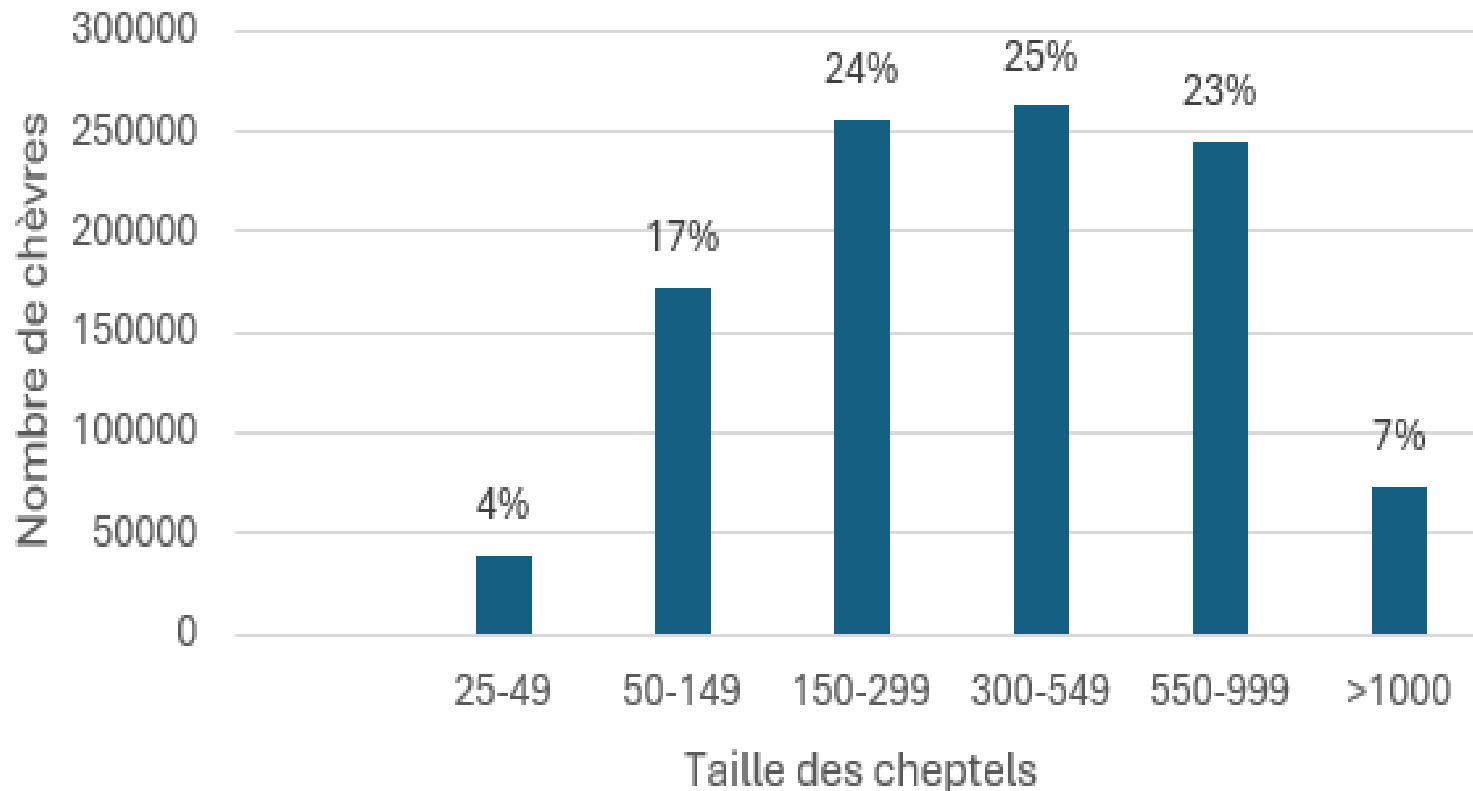


1. SYNTHÈSE BIBLIOGRAPHIQUE

DESCRIPTIF DE LA TAILLE DES CHEPTELS CAPRINS

Répartition de l'effectif de chèvres par taille
d'élevage (2022)

sources : GEB-IDELE 2022



194 chèvres / cheptel
en moyenne en
France

1/3 du cheptel
national dans un
troupeau de plus de
500 têtes

+ 5 % / an dans les
élevages > 500
chèvres

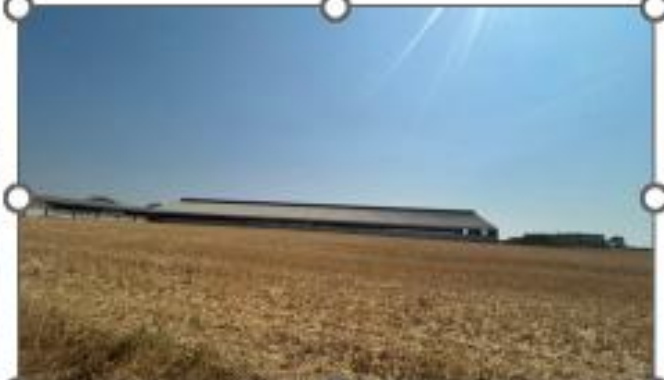
LES PRINCIPALES RÉGIONS CAPRINES SELON LE NOMBRE D'EXPLOITATIONS*, DE CHÈVRES ET CHEVRETTES

Source : GEB-Idele d'après Agreste - Enquête cheptel 2024

	Nombre d'exploitations	% du total	Effectif de chèvres	% du total	Taille moyenne
Nouvelle-Aquitaine	1 663	17 %	383 500	32 %	231
Pays de la Loire	617	6 %	178 006	15 %	289
Occitanie	1 518	15 %	177 420	15 %	117
Auvergne-Rhône-Alpes	2 228	23 %	160 157	13 %	72
Centre-Val de Loire	575	6 %	122 881	10 %	214
Bourgogne-Franche-Comté	585	6 %	39 692	3 %	68
Autres régions	2 679	27 %	151 544	12 %	57
France métropolitaine	9 865	-	1 213 200	-	123



4. MÉTHODOLOGIE D'ENQUÊTE



GÉOGRAPHIE DES CHEVRIERS ENQUÊTÉS

Troupeaux caprins >700 chèvres du grand Ouest

22 Eleveurs interrogés

Majoritairement des laitiers
localisés en Charentes Poitou :

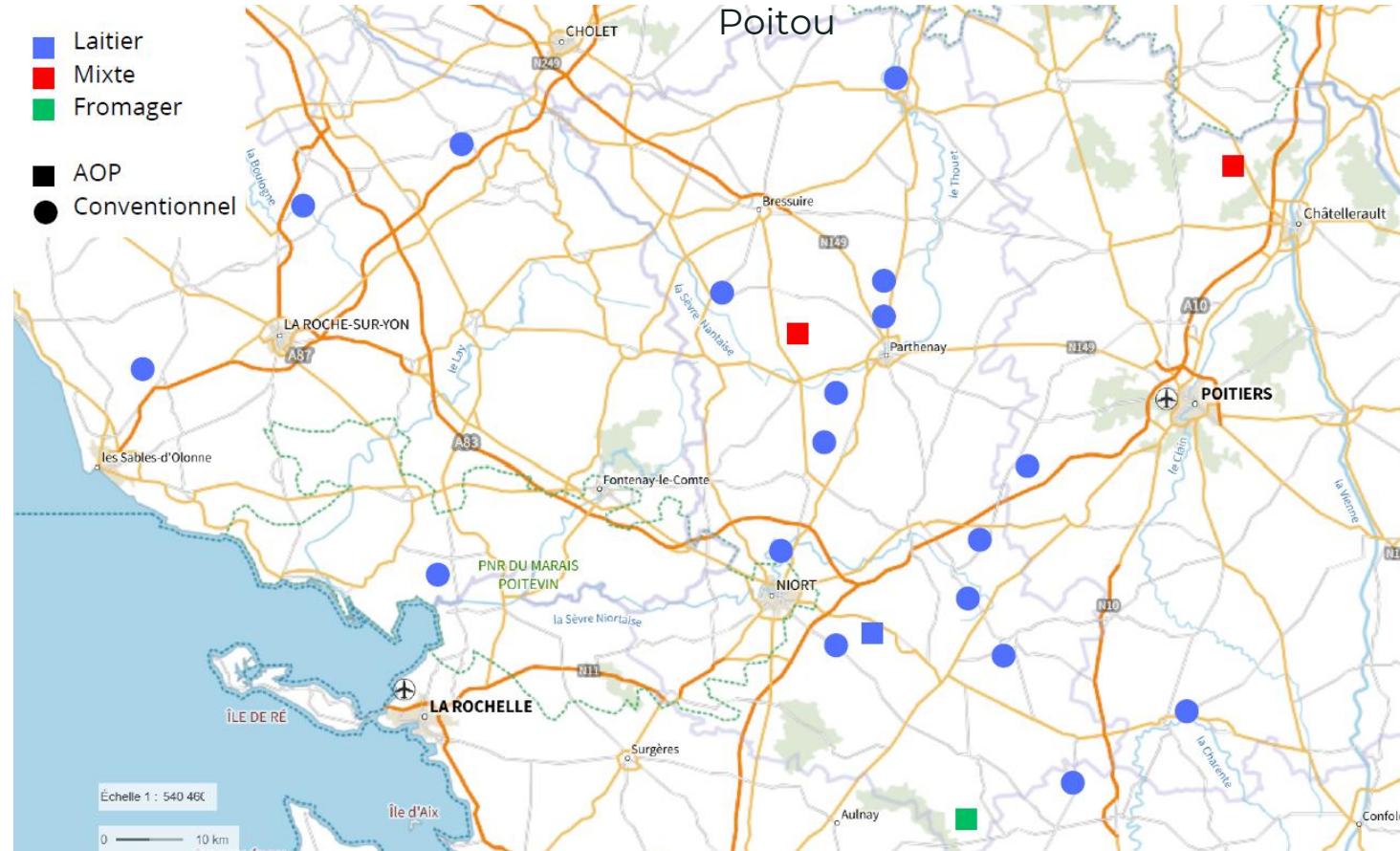
79 : 14 élevages

85 : 4 élevages

86 : 3 élevages

16 : 1 élevage

Cartographie des élevages enquêtés en Charentes



THÉMATIQUES DE L'ENQUÊTE

I/ Structures d'exploitations

II/ Sociologie des éleveurs

III/ Dynamique et croissance des troupeaux

IV/ Surface agricole pour l'alimentation

V/ Production / Reproduction /Sélection/ Elevage des chevreaux

VI/ Productivité humaine / Mécanisation / Partage du travail et main d'œuvre

VII/ Economie

VIII/ Durabilité

IX/ Transmission



1. RÉSULTATS



INDICATEURS MARQUANTS DES GRANDS TROUPEAUX

Structure d'exploitations	Etude		Inosys	Pays-Bas 2024-2025	ratio Inosys Pays-Bas
Critères	Ensemble (moyenne)	>1200	Laitiers spécialisés 2024		
Nombre de chèvres	978	1394	301	1044	3.2 0.9
UMO totales	6,53	7,86	2,2	2,8	3
UMO associées	2,18	1,71	1,6		1.3
UMO salariées	4,22	5,94	0,6		7,0
UMO caprines totales	3,99	5,94	2		2,0
nombre de salariés / associé	1,93	4,08	0,38		5,1
Nombre de chèvres / UMO caprines	273	287	150,5	372,86	1.8 0.7
productivité / UMO caprines (litres)	277920	291256	116035	384175	2.4 0.7

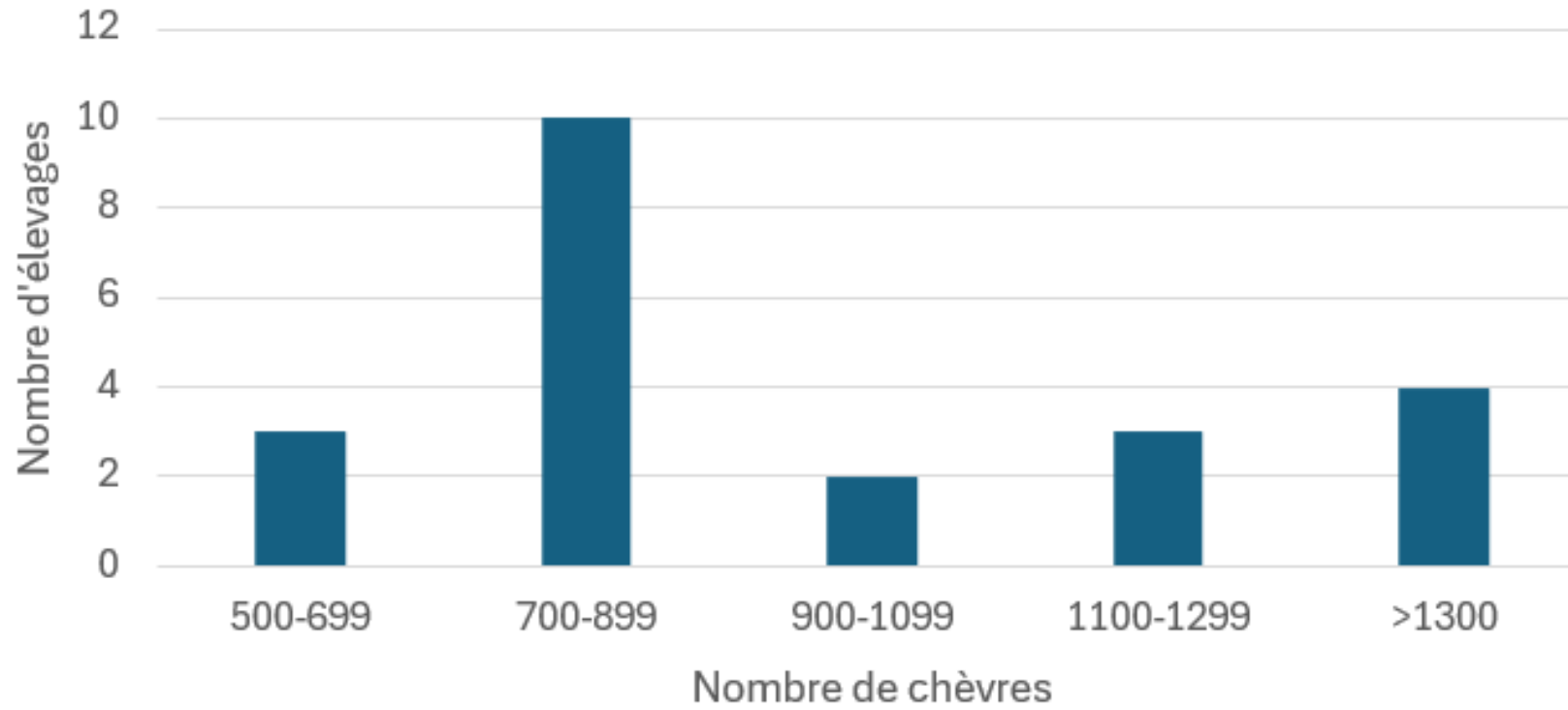
INDICATEURS MARQUANTS DES GRANDS TROUPEAUX

Structure d'exploitations et autonomies	Etude		Inosys	Pays-Bas 2024-2025	ratio Inosys Pays-Bas
Critères	Ensemble (moyenne)	>1200	Laitiers spécialisés 2024		
SAU (ha)	197,64	222,14	63	25,2	3.1 7.8
SFP caprine (ha)	60,14	66,43	49	20	2.1
autres ateliers (%)	81,82	100	0	0	
Chargement total (UGB totales/ha de SFP)	2,8	2,44	1,41	7,83	2,0
Autonomie fouragère (%)	69,37	53,57		100	
Autonomie en concentrés (%)	19,76	7,18	14		
Autonomie totale (%)	50,91	36,35	51		
Autonomie subie (à dire d'éleveurs) (%)	45,45	57,14			
Part de l'atelier caprin dans le produit d'exploitation (%)	74	83	100	100	14

INDICATEURS MARQUANTS DES GRANDS TROUPEAUX

Sociologie des éleveurs et dynamique du troupeau	Etude		Inosys	Pays-Bas 2024-2025
Critères	Ensemble (moyenne)	>1200	Laitiers spécialisés 2024	
Installé sur la ferme familliale (%)	81,82	71,43		
Nombre de générations sur la ferme	2,48	2,86		
Associés en couple (%)	18,18	0		
Année d'installation	2005	2008		
Niveau d'études	Niveau IV (60%), Niveau V (35%), Niveau IV (5%)	Niveau IV		
Nombre de chèvres supplémentaires / année depuis l'augmentation (nombre de chèvres /an)	65,53	53,17		

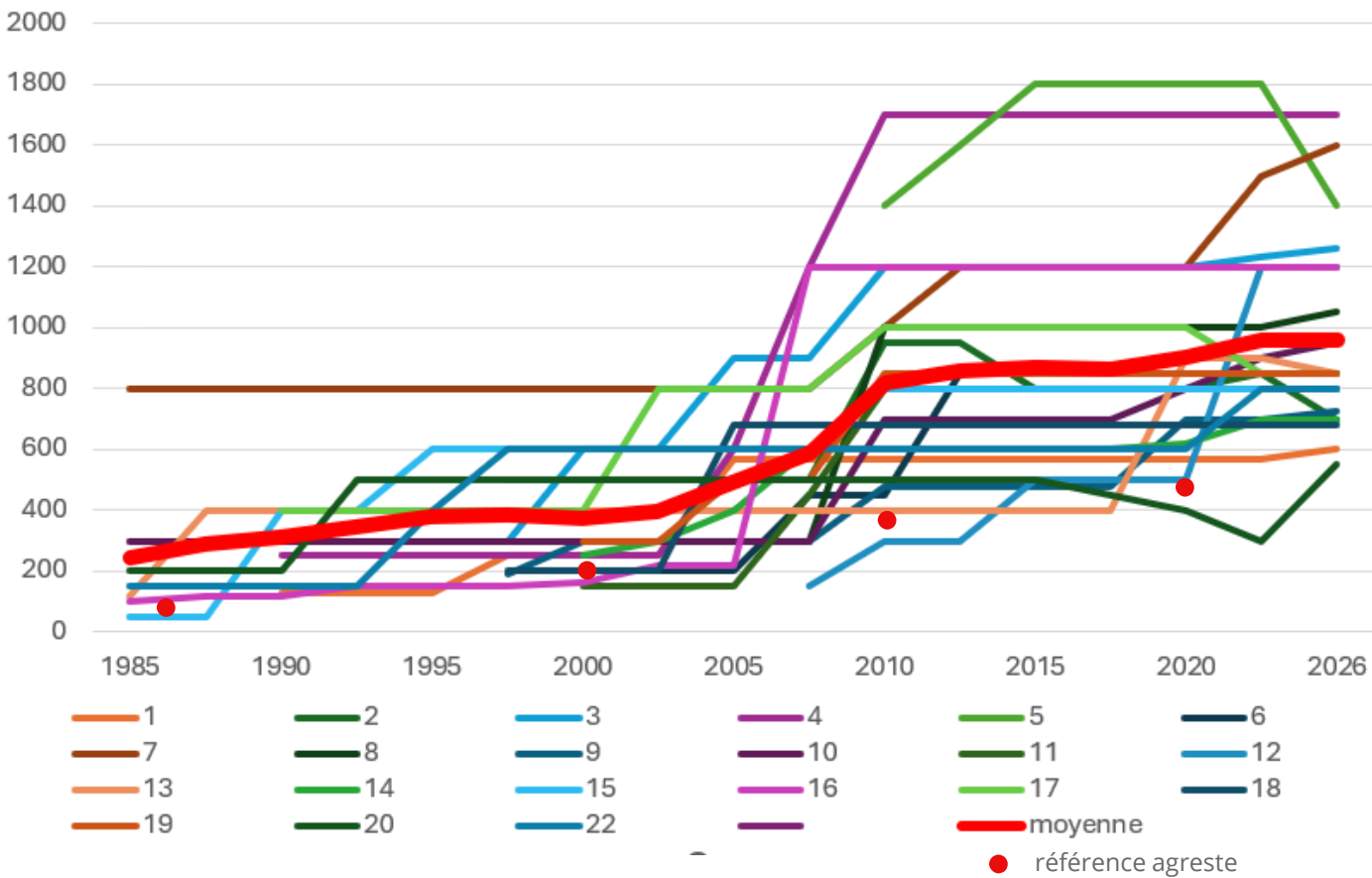
Répartition des effectifs de chèvres par tailles d'élevages enquêtés



Un grand nombre d'élevages enquêtés possèdent entre 700 et 900 chèvres

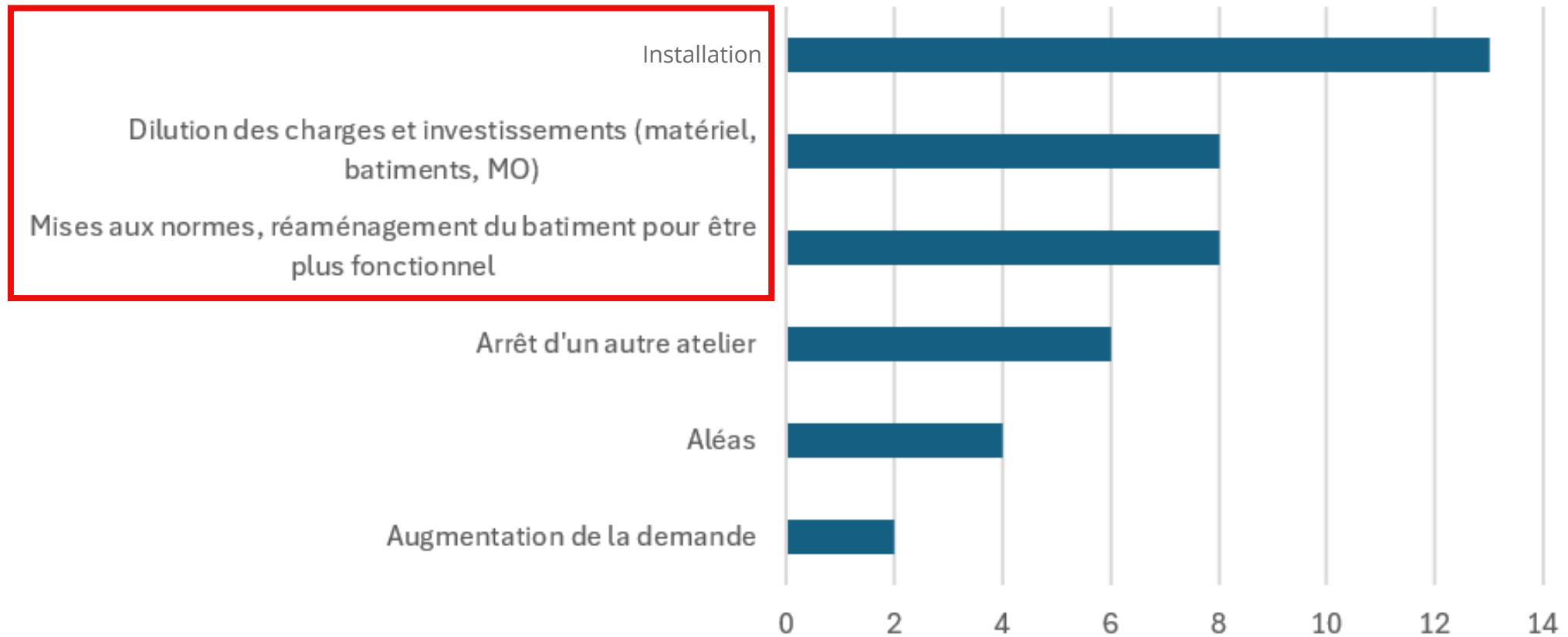
2004 année moyenne d'installation des personnes rencontrées
514 chèvres à l'installation
7.7 % de croissance en 5 ans
215 % de croissance depuis l'installation
66 chèvres supplémentaires en moyenne par an depuis l'année de la première augmentation

Evolution du nombre de chèvres en fonction du temps pour les troupeaux enquêtés
Une augmentation en deux temps



Motivations d'augmentation du troupeau

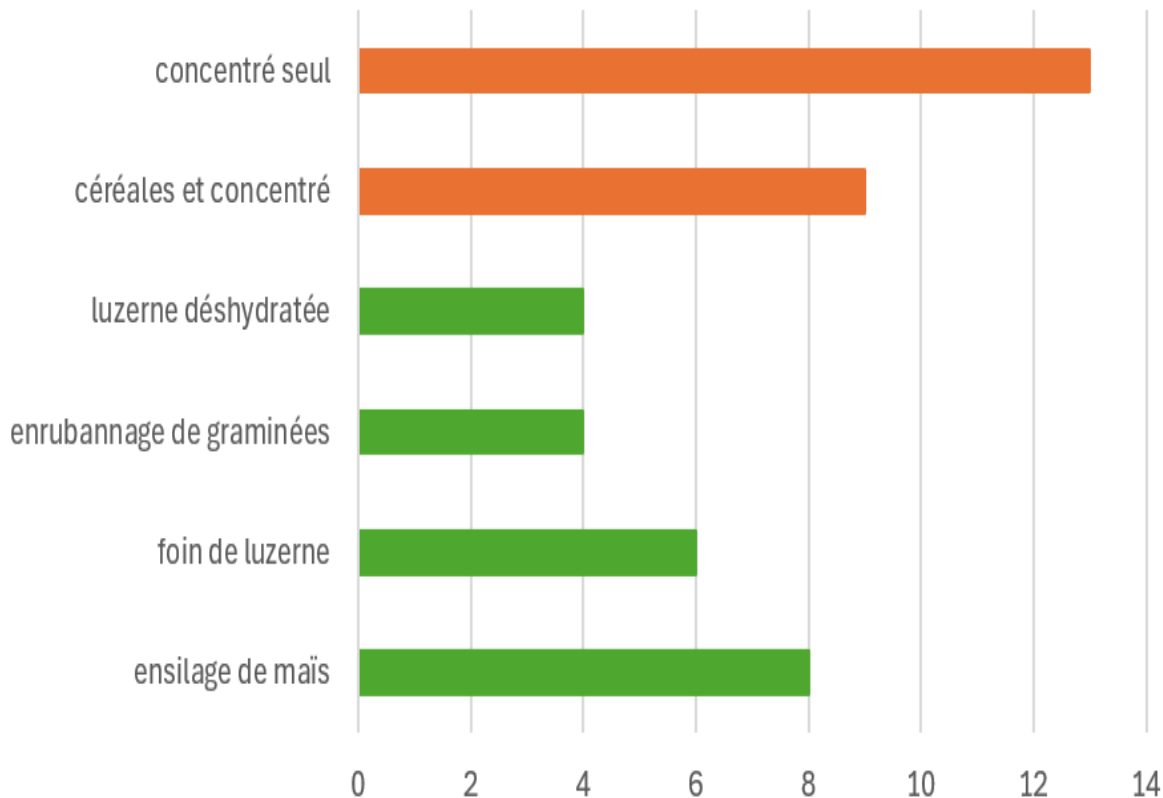
Une augmentation du cheptel encouragée par des installations



SYSTÈME ALIMENTAIRE PRINCIPALEMENT COMPOSÉ D'ENSILLAGE DE MAÏS

Système alimentaire

Une majorité en ration mélangée à base d'ensilage de maïs



Systèmes alimentaires :

* Fourrages

- ensilage de maïs (36%)
- foin de légumineuses → luzerne.
- enrubannage de graminées → ray-grass
- luzerne déshydratée.

* Concentrés

- grains entiers ou aplatis avec un complément de granulés (40%)
 - maïs
 - blé
 - orge
- concentrés seuls (60%)

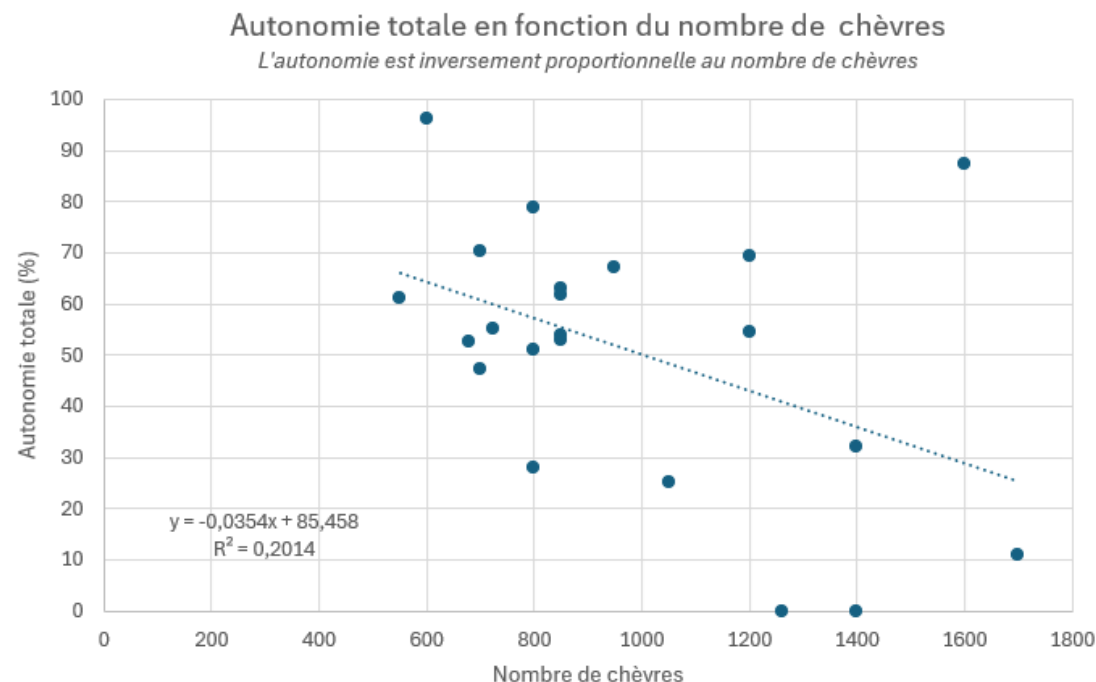
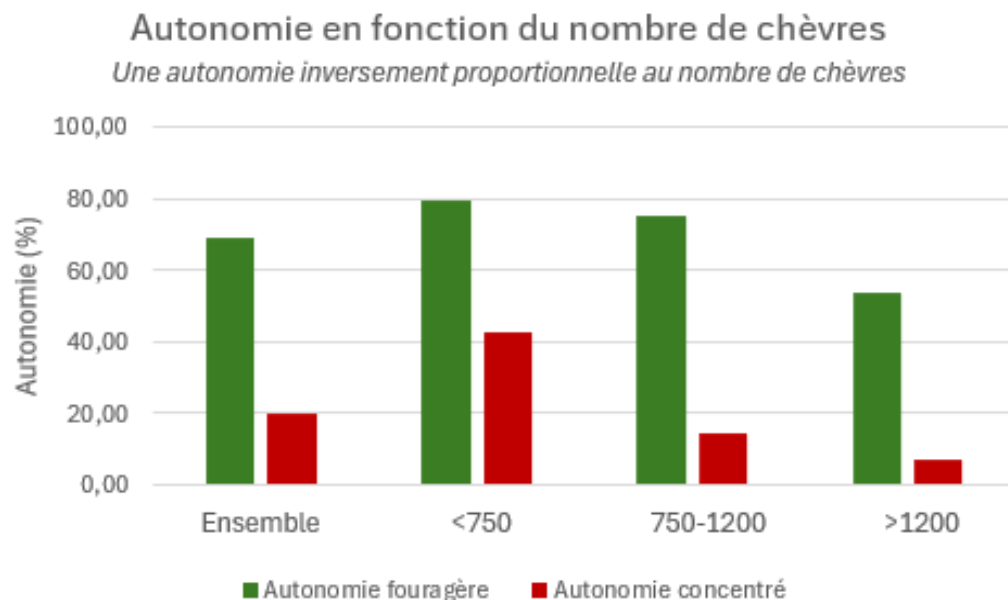
UNE AUTONOMIE INVERSEMENT PROPORTIONNELLE AU NOMBRE DE CHÈVRES

69.37% autonomie fourragère

19.76% autonomie de concentré

50.91% d'autonomie totale

45% des élevages subissent leur autonomie car il manque de surfaces fourragères ou céréalières pour les chèvres



L'autonomie (fourragère ou concentré), diminue avec le nombre de chèvres.

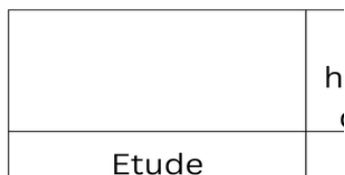
Deux très grands troupeaux sont hors sol.

Parmi l'ensemble des enquêtés, un seul élevage pratique du pâturage.

INDICATEURS MARQUANTS DES GRANDS TROUPEAUX

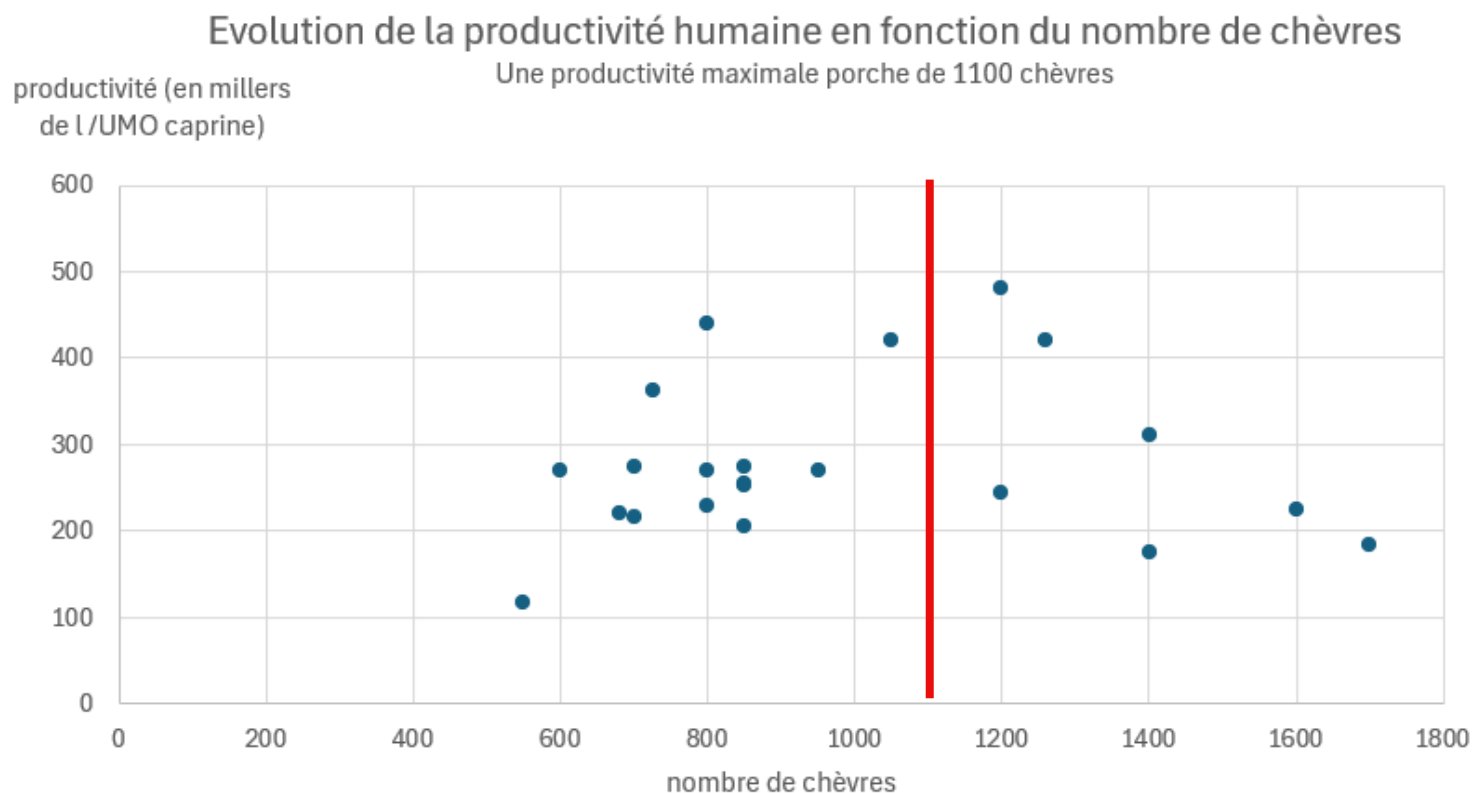
Production / Productivité humaine	Etude		Inosys	Pays-Bas 2024-2025	ratio Inosys Pays-Bas
Critères	Ensemble (moyenne)	>1200	Laitiers spécialisés 2024		
Contrôle laitier (%)	81,82	57,14			
Capgènes (%)	54,55	14,29			
Parts de chèvres inséminées (%)	17,44	4,03			
Parts de lactations longues (%)	26,12	26,38			
Production (l/chèvre/an)	1022,27	1041,43	771	1050	1.3
Proportion de lait vendu en laiterie (%)	92,55	100	100		
Production saisonnée (%)	77,27	85,71			
Nombre moyen de lactations	3,37	3,8			
Engraissement des chevreaux (%)	22,73	0			
Temps de traite /jour / chèvre (min)	0,33	0,32			
Temps de traite total / jour (h)	4h11	6h43			
Temps d'alimentation et paillage / jour / chèvre (min)	0,15	0,14			
Temps d'alimentation et paillage / jour (h)	2h	2h48			
Nombre d'heures de travail / semaine / associé (h)	63,57	65,71			
Nombre de jours de congés / an / associé	16,36	15,43			
Nombre de week-ends / an / associé	20,38	10,67			
Activités extra professionnelles (% d'éleveurs)	50	14			

UNE PRODUCTIVITÉ HUMAINE QUI VARIE EN FONCTION DU NOMBRE DE CHÈVRES



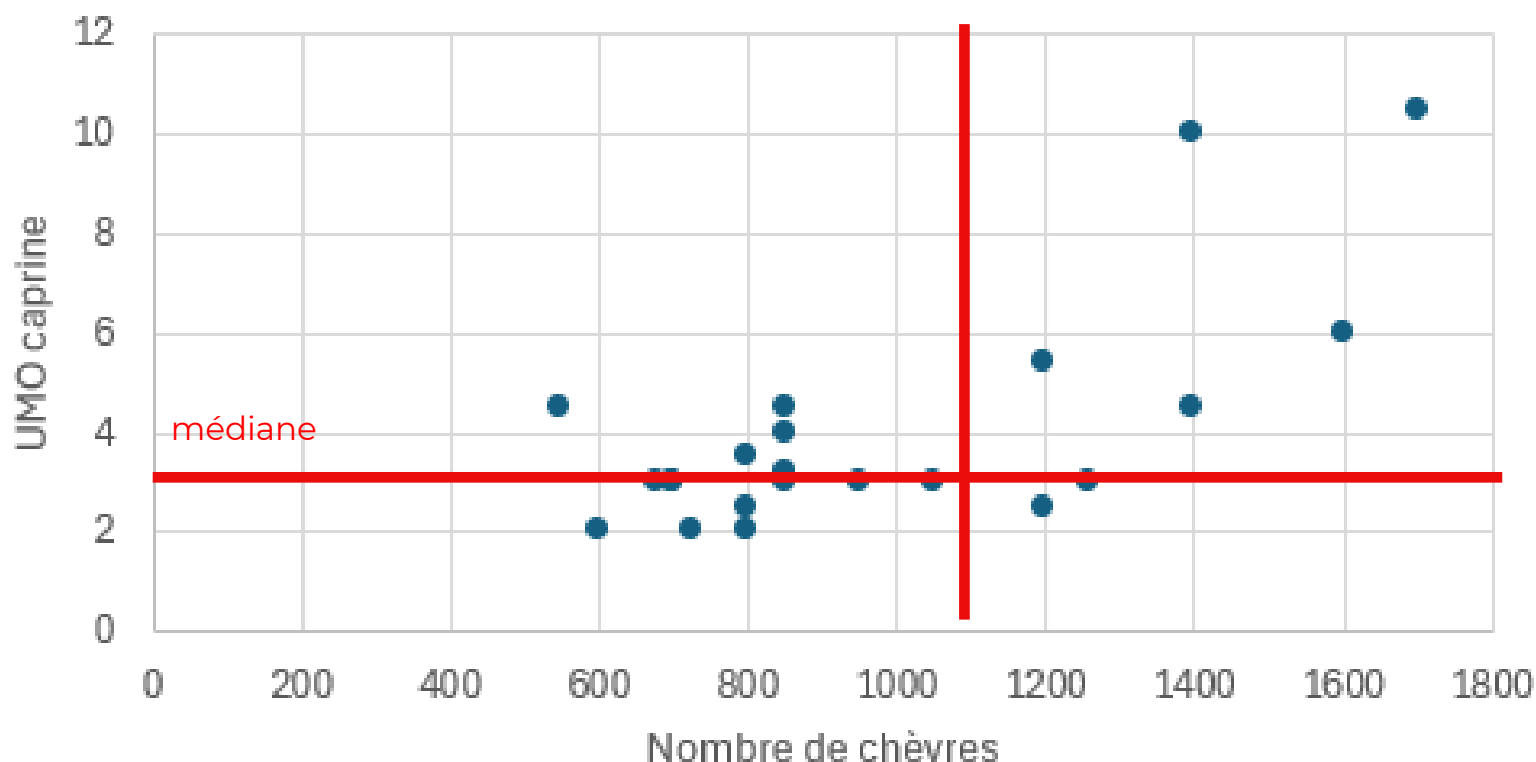
La productivité humaine est deux fois plus élevée pour les grands troupeaux que les références Inosys, mais moins importante que dans les élevages hollandais.

Néanmoins, à partir de 1100 chèvres, la productivité humaine est inversement proportionnelle au nombre de chèvres, alors qu'elle était croissante auparavant.



UNE PRODUCTIVITÉ HUMAINE QUI VARIE EN FONCTION DU NOMBRE DE CHÈVRES

UMO caprine en fonction du nombre de chèvres

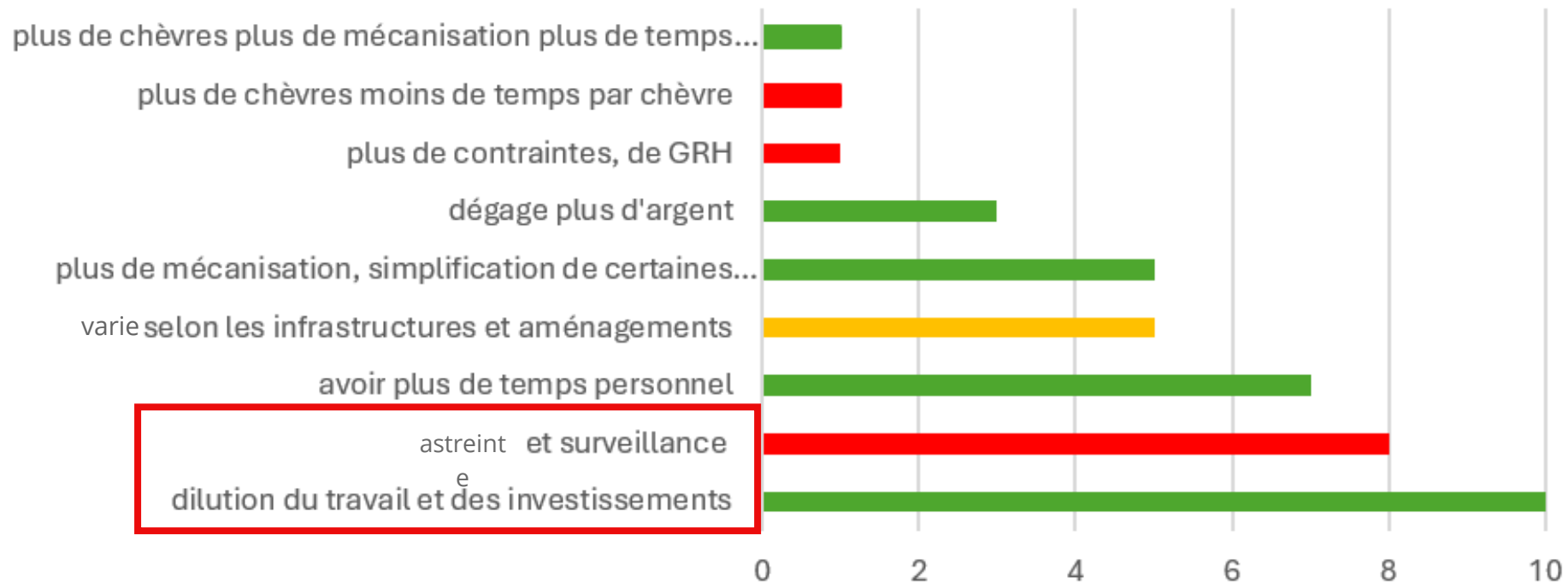


Ici aussi, lorsque l'on met en parallèle le nombre de chèvres et le nombre d'UMO caprines, on observe un décrochage à partir de 1100 chèvres. Les UMO caprines deviennent plus importantes après ce nombre de chèvres.

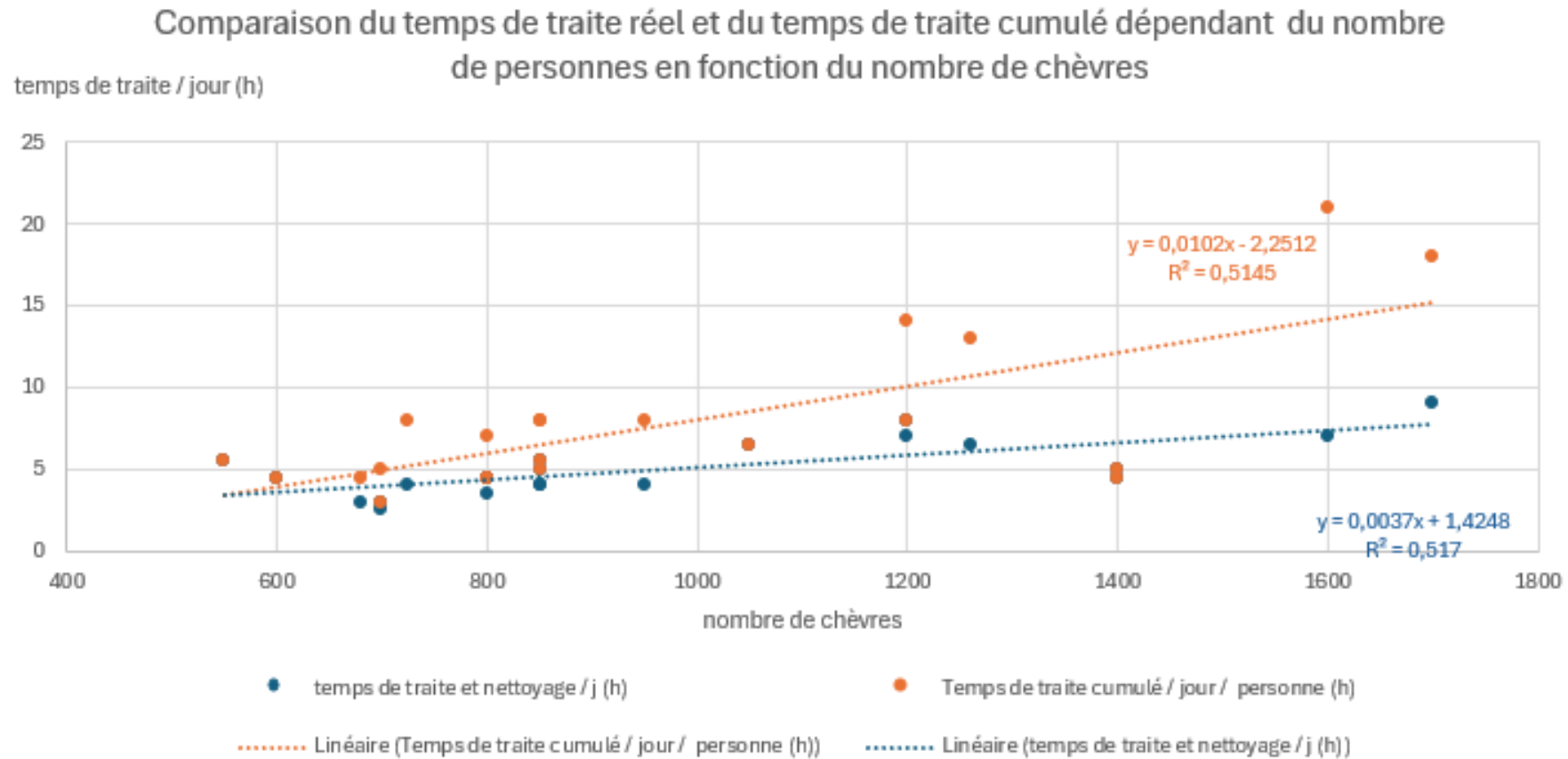
UN GRAND TROUPEAU, UN GAIN DE TEMPS ?

Pensez-vous gagner du temps avec un grand troupeau ?
Pourquoi?

positif, neutre, négatif



UN RÉEL GAIN DE TEMPS ?

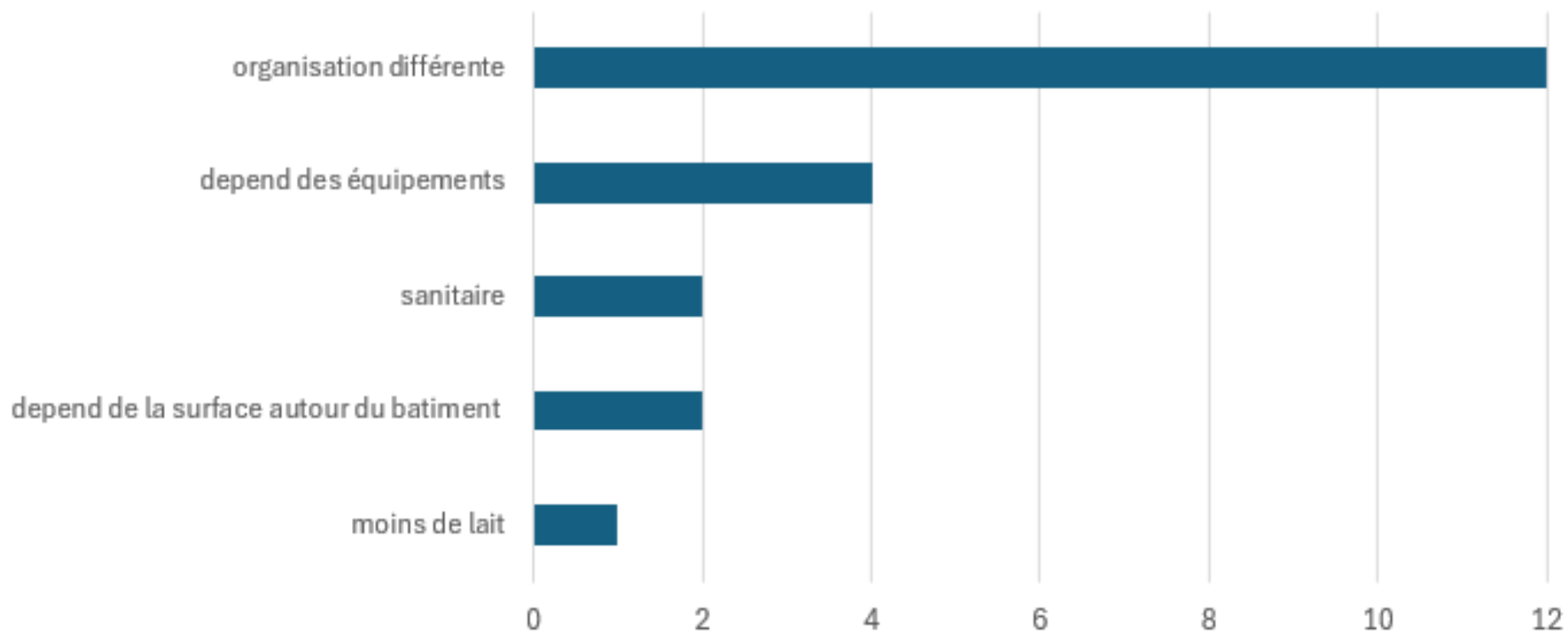


INDICATEURS MARQUANTS DES GRANDS TROUPEAUX

Economie / Durabilité / Transmission	Etude		Inosys	Pays-Bas 2024-2025	ratio Inosys Pays-Bas
Critères	Ensemble (moyenne)	>1200	Laitiers spécialisés 2024		
produit caprin / 1000 l (€/1000 l)	937	923	990	868	
Marge brute caprine (€/1000l)	557	487	540		
Rémunération (SMIC /UMO)	1,48	1,88	1,2	2,7	1.2 0.55
Actif / associé (€)	978000	1111000	289 000		
Capital (€) / associé	123560	85360			
Accès extérieur (%)	18,18	0			
Réalisation d'un diagnostic des émissions de GES (%)	45,45	14,29			
Pratiques agroécologiques (%)	59,09	42,86			
Irrigation (%)	36,36	28,57			
concerné par la transmission (%)	72,73	57,14			

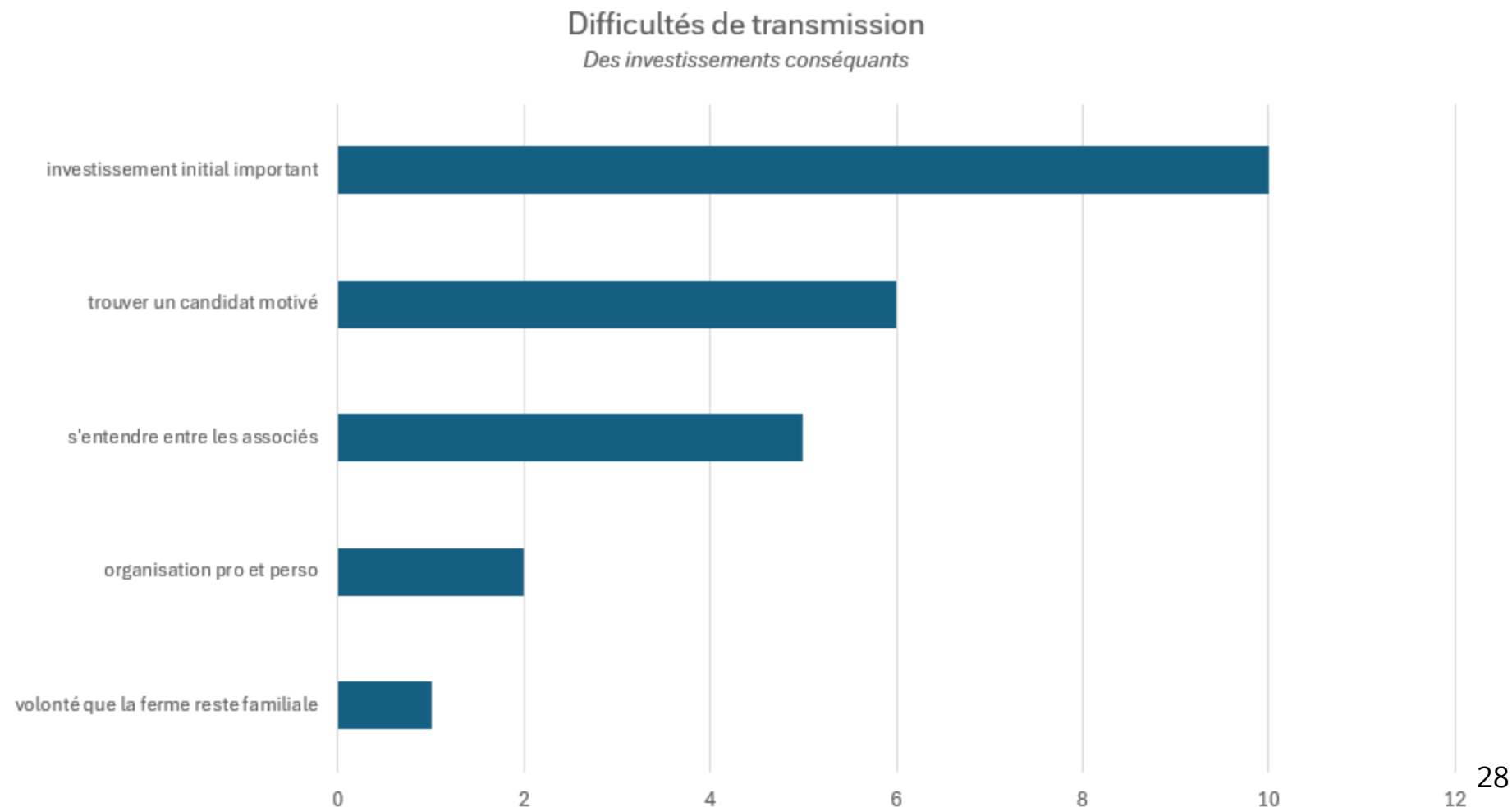
DES DIFFICULTÉS NOMBREUSES À LA SORTIE DES CHÈVRES

Difficultés pour sortir les chèvres avec un grand troupeau



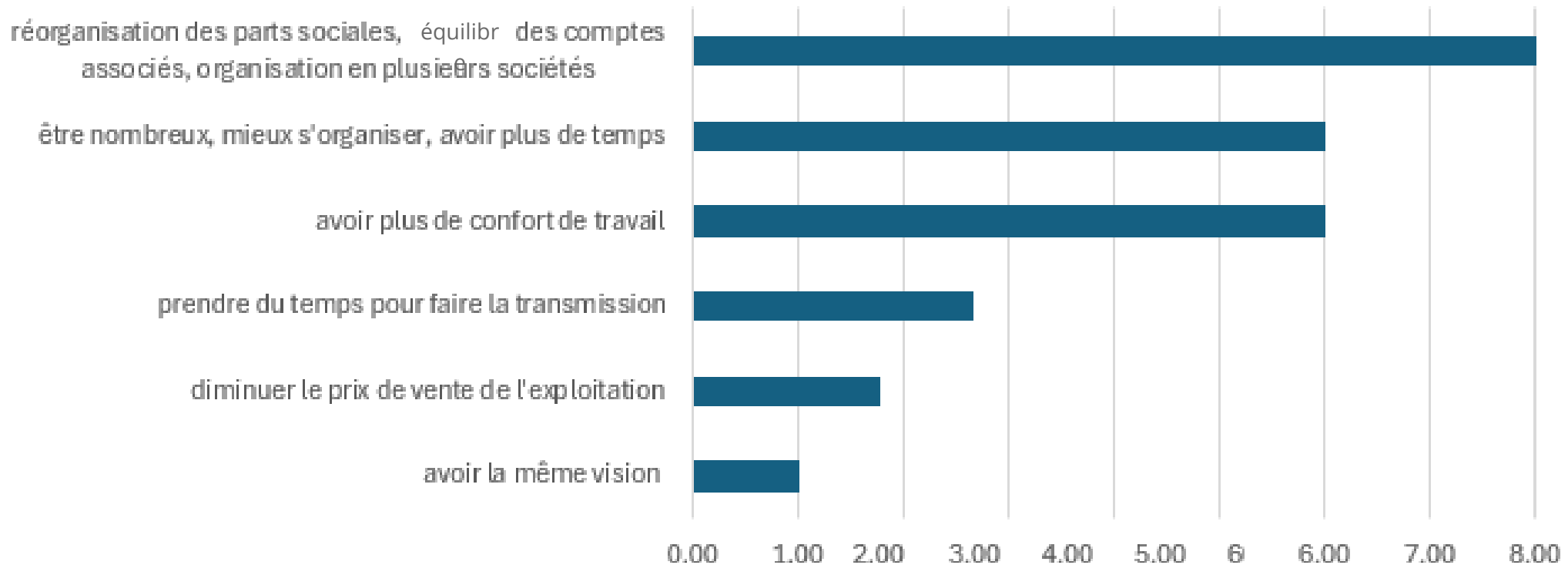
UN INVESTISSEMENT DÉCOURAGANT LA TRANSMISSION

73% des exploitations
sont concernées par
la transmission



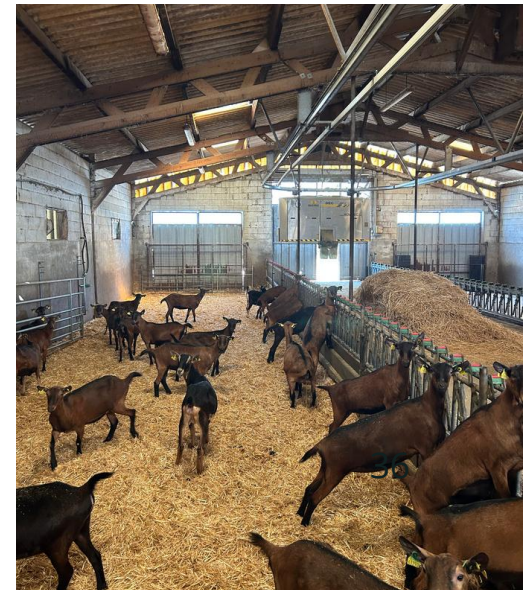
DES ACTIONS DIVERSES POUR ENCOURAGER LES INSTALLATIONS

Actions favorisant la transmission





TYPES



Typologie des grands troupeaux caractérisée par la dynamique de la main-d'œuvre (familiale ou non)

Type 1 : Exploitation

familiale élargie
associés ayant un lien de parenté avec la génération 1

Suite à une crise du lait, mise au norme des bâtiments, crise au sein de l'exploitation

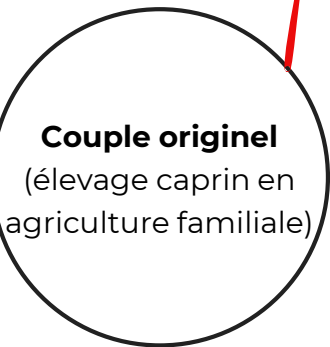
Les enfants, des frères et sœurs

Les cousins ou neveux

famille élargie

Type 2 : Exploitation mixte

des associés ayant un lien de parenté avec la génération 1 et des associés sans lien avec la génération 1



Forte augmentation du nombre de chèvres

Installation

Des associés issus de la famille et des associés hors cadre familial

des associés issus de la famille et des associés hors cadre familial

Arrêt de la structure

associé hors cadre familiale

Type 3 : Exploitation hors cadre familial

tous les associés n'ont aucun lien familial avec la génération 1 à l'origine de la ferme

Augmentation modérée du nombre de chèvres

Exploitation de taille moyenne 300-500 chèvres

associé hors cadre familiale

nouvelle exploitation familiale à partir de la génération précédente

Génération 1

Génération 2-3

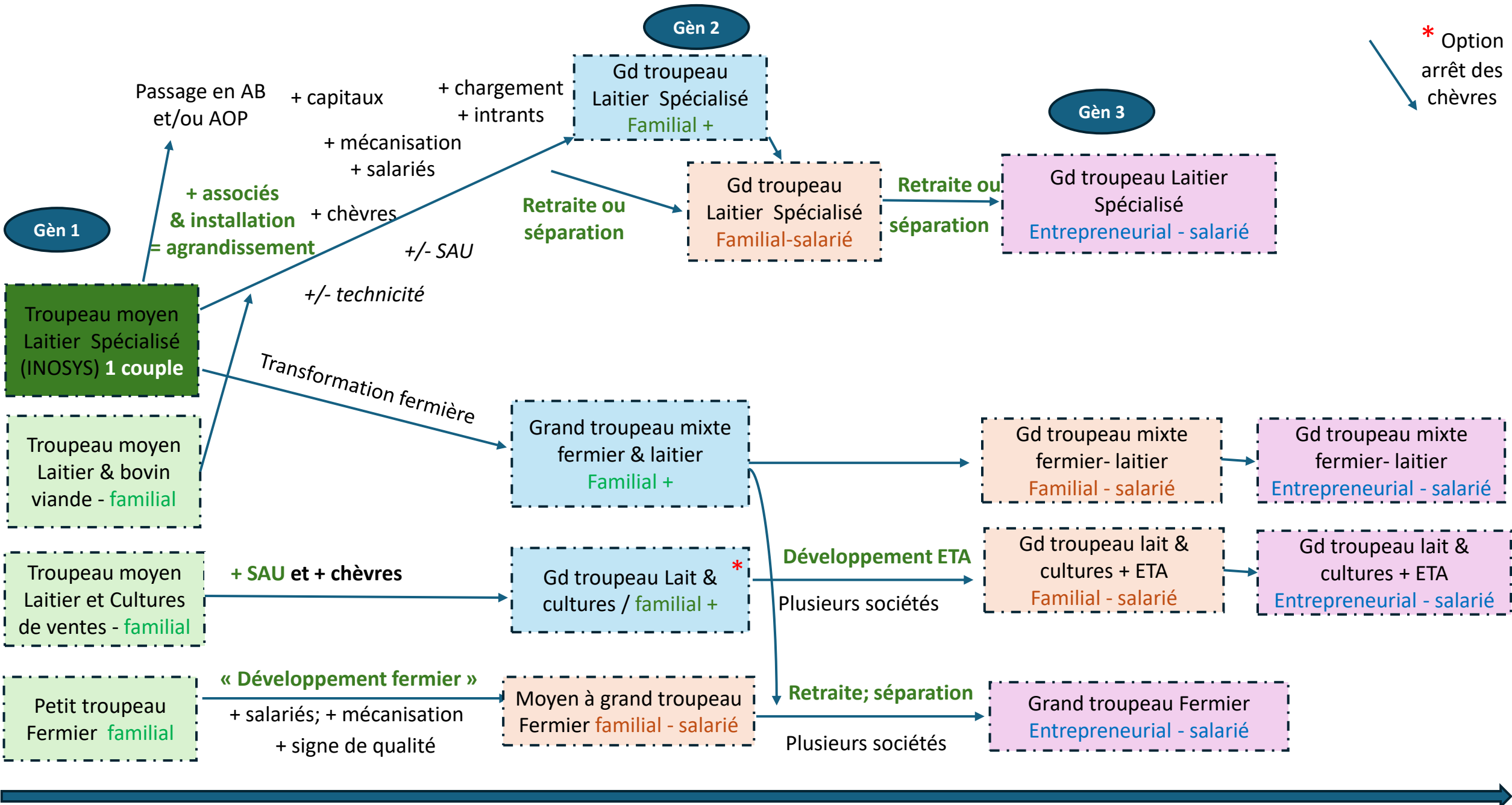
Génération 3-4

Génération 4-5
hypotèses (--)

Temps

Nombre de chèvres	200-300	1200-2500	500-700	900-1500
Nombre d'associés	1-2	>3	2-3	>3

Dynamiques des systèmes des grands troupeaux caprins toujours plus complexes (nb d'ateliers)



Typologie des grands troupeaux selon le nombre d'associés

Type 1 :
1 associé
1073 chèvres
n=7

Capital / associé : 192 000 €

CA / associé : 1 074 000 €

Nombre de salariés / associé :
5.43

Familiale élargie : 6
Mixte : 0
Exploitation hors cadre familiale : 1

Type 2 :
2-3 associés
917 chèvres
n=12

Capital / associé : 113 000 €

CA / associé : 557 000 €

Nombre de salariés / associé :
1.42

Familiale élargie : 10
Mixte : 2
Exploitation hors cadre familiale : 0

Type 3 :
> 3 associés
1000 chèvres
n=3

Capital / associé : 75 000 €

CA / associé : 401 500 €

Nombre de salariés / associé :
1.06

Familiale élargie : 2
Mixte : 1
Exploitation hors cadre familiale : 0

Numéro d'exploitation s	chèvres	mécanisation	chargement (UGB / ha de SFP)	actif	surfaces (ha)	MO totales	productivité humaine (L/UMO cap)	intrants alimentaires > 70%	chèvres en bâtiment	plusieurs ateliers	plusieurs sociétés
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											
13											
14											
15											
16											
17											
18											
19											
20											
21											
22											

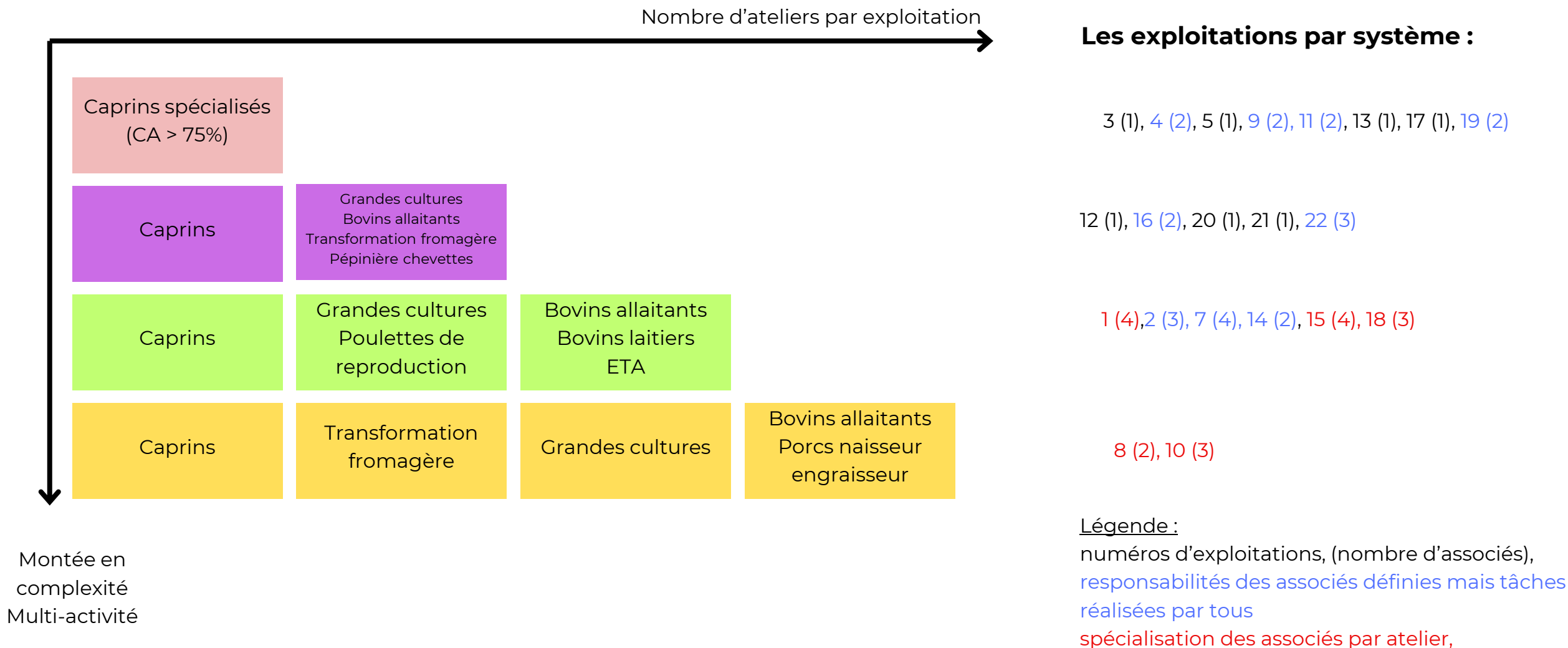
Les indicateurs de la montée en complexité des élevages enquêtés
(en comparaison des bases Inosys)

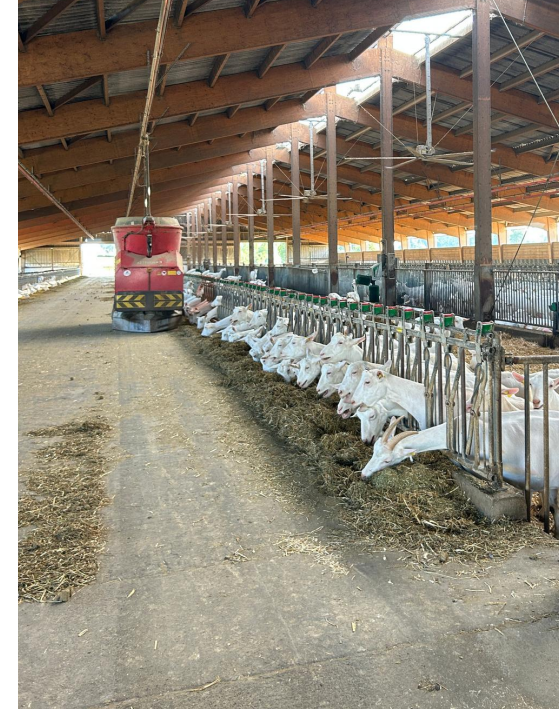
Légende :
 indicateurs positif de la montée en complexité

Plus un individu est vert plus son exploitation est complexe.

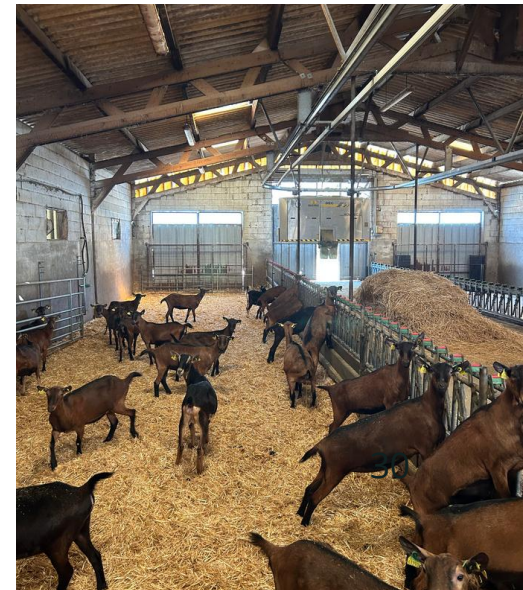
Montée en complexité des exploitations enquêtées : multi-activité et nombre d'ateliers

Les exploitations les plus complexes présentent le plus grand nombre d'associés





6. DISCUSSIONS & CONCLUSION



CARACTÉRISTIQUES DISCRIMINANTES DES GRANDS TROUPEAUX CAPRINS DU GRAND OUEST : FERME ET/OU FIRME

Ce sont principalement des éleveurs livreurs en système conventionnel, qui ont :

- repris la ferme familiale (82%) qui faisait des chèvres depuis plusieurs générations
- plus d'UMO totales (6.5 UMO totales) que les fermes de référence inosys (2.2 UMO totales) avec un ratio salariés/associé de 1.93 et donc une compétence de management
- une plus grande productivité humaine (277 900 l/UMO caprine) que les fermes de référence inosys (116 000 l/UMO caprine) atteignant un maximum autour de 1100 chèvres
- plus de SAU (198 ha) que les fermes de référence inosys (63 ha) mais avec un chargement animal ++ : 2.8 UGB totales / ha de SFP
- plusieurs ateliers (46%) et souvent plusieurs sociétés (50%)
- et donc moins d'autonomie alimentaire inversement proportionnelle au nombre de chèvres
- une ration principalement mélangée (59%)
- une mécanisation de l'alimentation (95%) très présente et un temps de traite optimisé (0.3 min/ chèvre)
- une production laitière élevée (1022 l/chèvre/ an)
- des élevages performants techniquement avec une plus grande part des élevages au Contrôle laitier ou à Capgènes
- des troupeaux qui sortent peu en extérieur surtout les plus grands (> 1000), au vu des contraintes de surfaces
- des élevages qui semblent économiquement rentables mais qui ont des capitaux et des investissements importants
- un total de l'actif et un capital social élevés
- une transmission difficile liée aux investissements importants

GRANDS TROUPEAUX CAPRINS : montée en complexité

De la ferme à la firme ?

Oui pour certains indicateurs :

- Dimensions (ateliers animaux, surfaces, main d'oeuvre,)
- Plusieurs sociétés (50% des enquêtés)
- De nombreux salariés : des éleveurs managers (ratio salariés/associé)
- Capacité d'investissement dans la mécanisation, les services et les nouvelles technologies
- Délégation de certains travaux à des ETA (95%)

Non les grands élevages caprins ne sont pas des firmes :

- Peu d'investisseurs externes
- Une hiérarchisation peu marquée ou rare
- Des exploitations restant majoritairement familiales même si la famille est plus élargie ou mixte

PLUS PROCHE DU SYSTÈME HOLLANDAIS

Oui pour certains indicateurs :

- le nombre de chèvres
- la production

Non, les grands élevages caprins se distinguent du système hollandais par

- les surfaces fourragères et céréalières (et la gestion des effluents et le prix du foncier)
- les UMO caprines
- les coûts de production et le revenu des associés

Certains des grand troupeaux caprins français tendent vers le modèle hollandais, avec plus de surfaces et d'autonomie alimentaire et moins de spécialisation

ATTENTES SOCIÉTALES ET CONTROVERSES ?

Quel regard porte la société sur ces troupeaux ?

Sont-ils une solution acceptable pour le consommateur-citoyen pour faire face à la demande de lait de chèvre des industries laitières ? Oui/non/seuils/indicateurs ?

Sur quels critères travailler ?

- Autonomie alimentaire?
- Bien-être des animaux?
- Mécanisation ?
- Capital de l'agriculture familiale ?
- MO: travail des éleveurs et management ?

Faut-il renforcer la communication autour des grands troupeaux ? Ou pas ?

Quels travaux de R&D&F proposer à CT & MT pour ces grands troupeaux?

Vers un réseau / groupe d'élevages grands troupeaux caprins en GO ?

C'EST QUOI UN GRAND TROUPEAU ? SEUILS?

Deux fois la taille médiane des troupeaux en France, en region, au CTL, à Inosys ?

Equivalent UGB de 400 VL soit 2400 chèvres ?

Seuil observe autour de 1200 chèvres ?

Elevages avec un ratio salariés / associé > 3

Moins de suivi technique

Capital et rémunération 2 à 3 fois plus importante que la moyenne Inosys ?

AFOM GRANDS TROUPEAUX CAPRINS

ATOUTS

- plus de revenu (?)
- optimisation du temps de travail par chèvre
- répartition de la charge de travail entre la MO
- moins de travail et plus de temps libre (?)
- fierté de l'entrepreneuriat

FAIBLESSES

- capital important / UMO
- difficulté de transmission des exploitations
- compétence management à développer
- moins de résistance du troupeau face à une crise risque sanitaire important
- plus de stress et de responsabilité
- difficulté à sortir les animaux
- manque de références (technique, économique,...)

OPPORTUNITÉS

- collecte importante de lait sur un seul élevage pour les laiteries
- besoin de lait français dans la filière caprine
- loi d'urgence agricole favorable
- développement des nouvelles technologies, équipements, mécanisation
- Spécialisation
- Capacité d'investissement
- Installer???

MENACES

- regard sociétal sur ces élevages (élevages "industriels") → controverses
- changement climatique
 - disponibilité de l'alimentation et chargement
- sanitaire (?)
- Compétence RH



Transmission — Reprise en élevage caprin

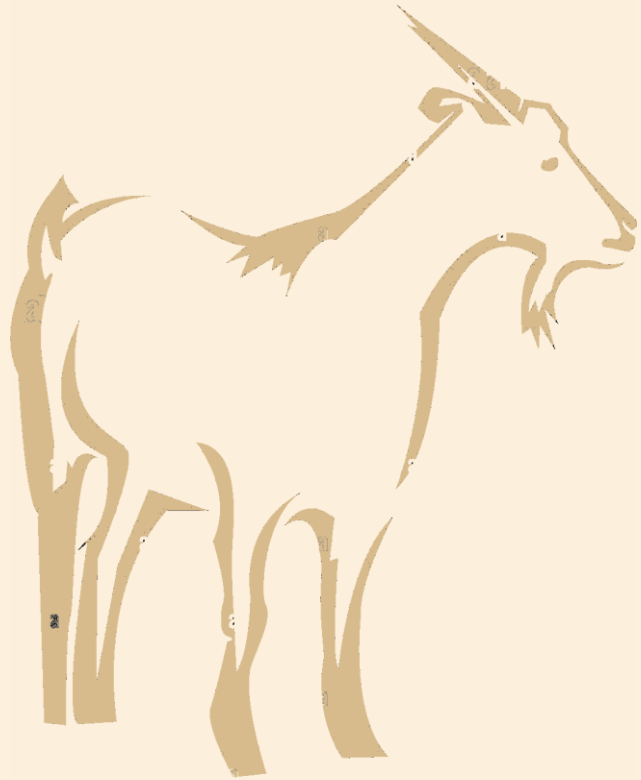
Enjeux et leviers pour les grands troupeaux

Présenté par la chambre d'agriculture Charente-Maritime Deux-Sèvres

chambres-agriculture.fr



CHAMBRES
D'AGRICULTURE



Contexte et enjeux de la transmission des élevages caprins

Pourquoi la transmission est un enjeu majeur en élevage caprin

Vieillesse des exploitants

Une part significative d'éleveurs caprins approchent la retraite sans reprenneur identifié, posant un risque pour la filière.

Complexité technique de l'élevage

L'élevage caprin est technique et très diversifié et dépend du savoir-faire .

Évolution des structures d'élevage

La taille des troupeaux a augmenté, nécessitant plus de capital, main-d'œuvre et compétences en gestion et management.

Enjeu collectif et territorial

La transmission est un enjeu économique et territorial qui requiert une approche stratégique et coordonnée.



Photographie de l'installation caprine en Nouvelle Aquitaine

Taux de hors cadre

Dans un contexte où le renouvellement des générations est un enjeu majeur, la performance se maintient grâce à l'attractivité de la filière

Système sociétal et collectif

L'élevage caprin s'organise de plus en plus sur des formes collectives

Stratégie de développement

Le levier « volume » reste souvent la première réponse aux besoins d'investissements nécessaires à la mise en place du projet d'installation

Création en fermier

Progression du nombre de créations d'ateliers de transformation fromagère surtout dans le sud de la région



Quelques chiffres

(période 2024-2025)

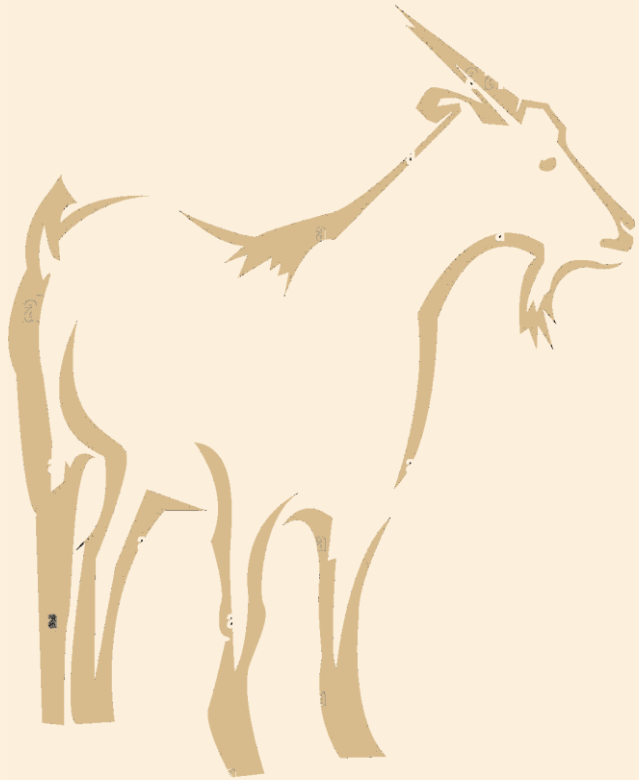
une centaine de projets installations dont 80% avec aide à l'installation



- **54 % de hors cadre familiaux**
- **50% des projets portés par des femmes 2/3 de systèmes**

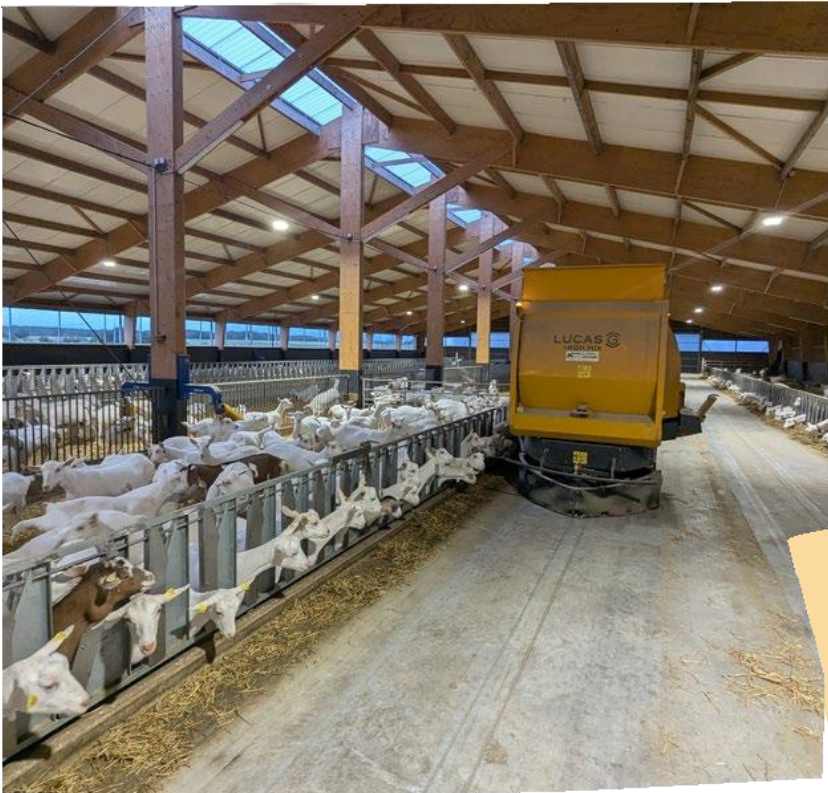
sociétaires

- 50% Collectif familial
 - 15% Collectif familial + HCH
 - 20% Collectif tiers + HCF
 - 15 % Création collectif entre tiers
-
- **Du développement dans 70 % des projets**
 - 30% reprise à l'identique
 - 35% reprise et développement atelier
 - « d'opportunité »
 - 20% développement significatif



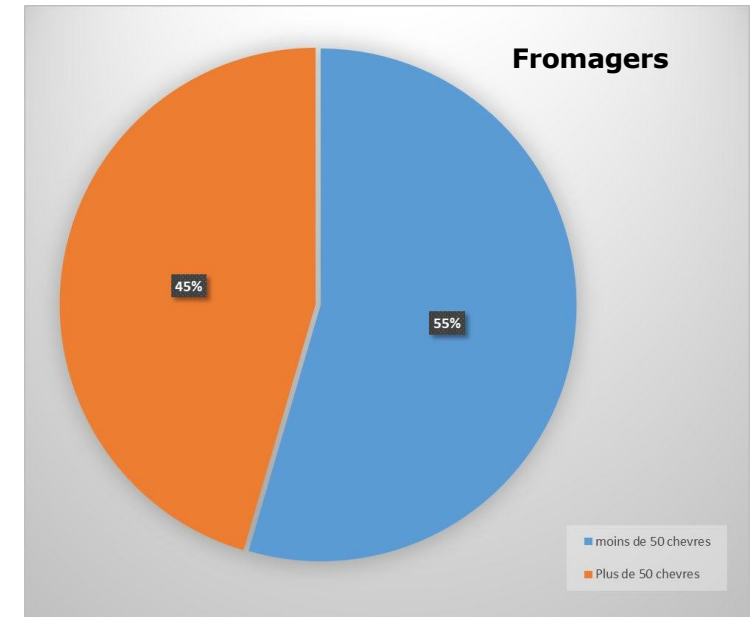
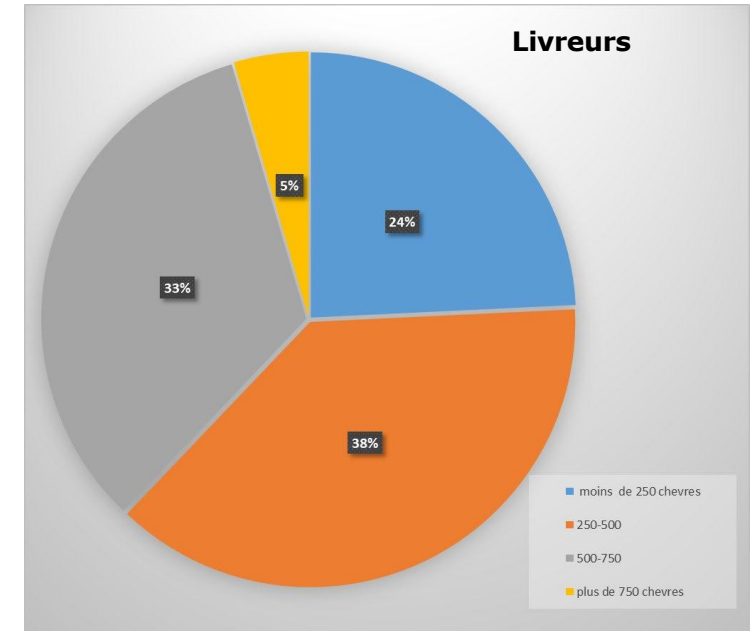
Spécificités des grands troupeaux caprins face à la reprise

Qu'est ce qu'un grand troupeau ?



Effectifs installation

(période 2024-2025)



Ce qui se transmet réellement dans une exploitation caprine

- Organisation du travail

- L'organisation du travail inclut la répartition des tâches, routines de soins et gestion des pics d'activité adaptés au troupeau et aux contraintes humaines.

• Savoir-faire techniques spécifiques

- Les savoir-faire comme la gestion sanitaire, l'alimentation et la reproduction sont essentiels mais rarement formalisés dans la transmission.

• Capital relationnel et culture d'élevage

- Les relations avec partenaires et la culture d'élevage influencent fortement la réussite et la cohérence de l'exploitation transmise.

Éléments matériels transmis

Le cheptel, les bâtiments, le foncier et le matériel représentent la partie visible et quantifiable de la transmission d'une exploitation caprine.



Pourquoi les grands troupeaux sont plus difficiles

Capital élevé requis

Le coût du cheptel, des bâtiments et des équipements récents freine l'accès aux grandes exploitations caprines.

Complexité organisationnelle

La gestion d'un grand troupeau demande une planification rigoureuse et souvent un aspect « RH » bien maîtrisé.

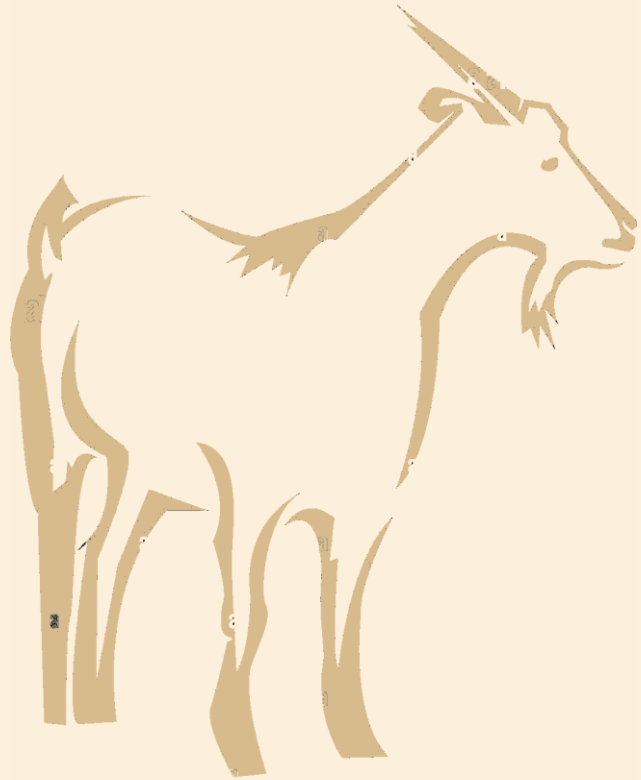
Charge de travail et contraintes

La charge de travail lourde et le déséquilibre vie professionnelle-personnelle freinent les jeunes repreneurs.

Risques sanitaires et économiques

Les grands troupeaux sont plus exposés aux aléas, augmentant la perception du risque financier et sanitaire.





Leviers d'action et perspectives pour sécuriser les transmissions sur ce type d'élevage

Les étapes clés d'une transmissi

Anticipation précoce

Planifier cinq à dix ans à l'avance, aide à définir les objectifs et ajuster l'exploitation progressivement.

Diagnostic de transmissibilité

Évaluer les aspects techniques, économiques, humains et organisationnels pour assurer une reprise réussie.

Adaptation de l'outil de production

Simplifier et sécuriser les processus pour rendre l'exploitation attractive pour les repreneurs.

Recherche et sécurisation du repreneur

Trouver un repreneur adéquat, souvent avec un accompagnement, surtout hors cadre familial.



Travailler l'outil pour le rendre transmissible

Simplification de l'organisation

Clarifier et formaliser les routines et postes de travail pour faciliter la compréhension extérieure.

En pouvant y ajouter de la souplesse

Raisonnement sur le capital et gestion des investissements

Dissociation des actifs pour faciliter la reprise

Optimiser les équipements en les différant, mutualisant ou redimensionnant pour alléger la charge financière.

Accompagnement technique et gestion des aspects humains

Apporter un regard neuf pour identifier fragilités et assurer la pérennité des outils de production.

Sécurisation de la conduite du troupeau

Assurer la santé, la reproduction et l'alimentation pour un troupeau stable et rassurant.

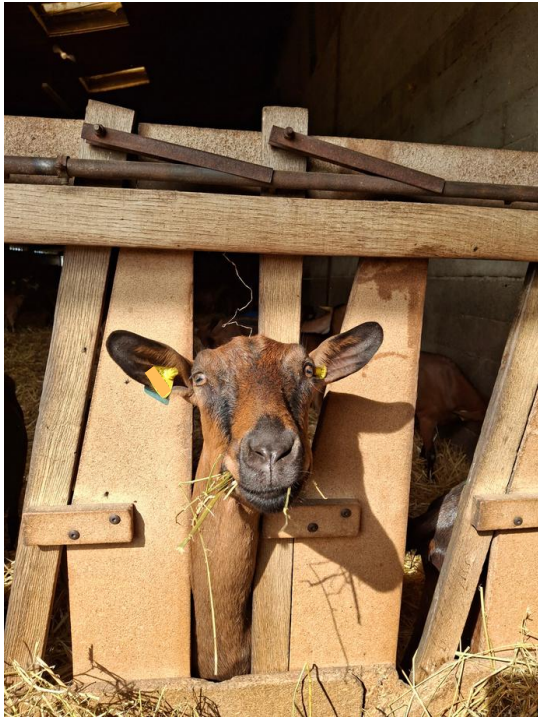
A photograph showing a man and a woman in a stable. The man, wearing a plaid shirt and glasses, is standing next to a horse, possibly adjusting its bridle. The woman, with blonde hair tied back, is standing in front of him, looking towards the horse. The background shows stable equipment and a metal structure.

*« considérer la transmission
comme un projet stratégique »*

Merci

chambres-agriculture.fr



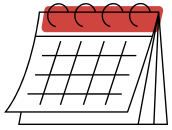


Présentation de Projet



10 septembre 2026
Séminaire Rexcap

le projet



2024-2028



2 grands objectifs

- Améliorer la QVT des éleveurs en produisant des repères sur le travail et en identifiant les besoins des éleveurs
- Outiller/ sensibiliser les techniciens sur la question du travail et de la QVT

3 phases dans le projet

- Réalisation de 40 enquêtes

→ Synthèse

→ Réalisation de FG pour présenter les résultats aux éleveurs et déterminer les axes de travail et les accompagnements de projet (7 fermes FOCUS)

→ Une enquête en ligne pour valider les tendances

- Les plans d'action

→ Synthèse des accompagnements

→ Lean management

→ Agenda électronique

→ Démarche ergonomique (réduction pénibilité, ...)

→ Démarche RH et bonne pratique de management

- Diffusion

Les résultats d'enquêtes



Populations enquêtées

16 élevages caprins livreurs

24 élevages fromagers dont

- 2 mixtes
- 4 ovins fromagers
- 1 ovin-caprin fromager

Situés en :

- Ardèche
- Drôme
- Rhône
- Isère
- Ain



Echantillon livreur



Echantillon fromager

122 900 litres de lait produits/ UMO non
bénévole

131 chèvres/ UMO non bénévole

38 ha SAU/ UMO non bénévole

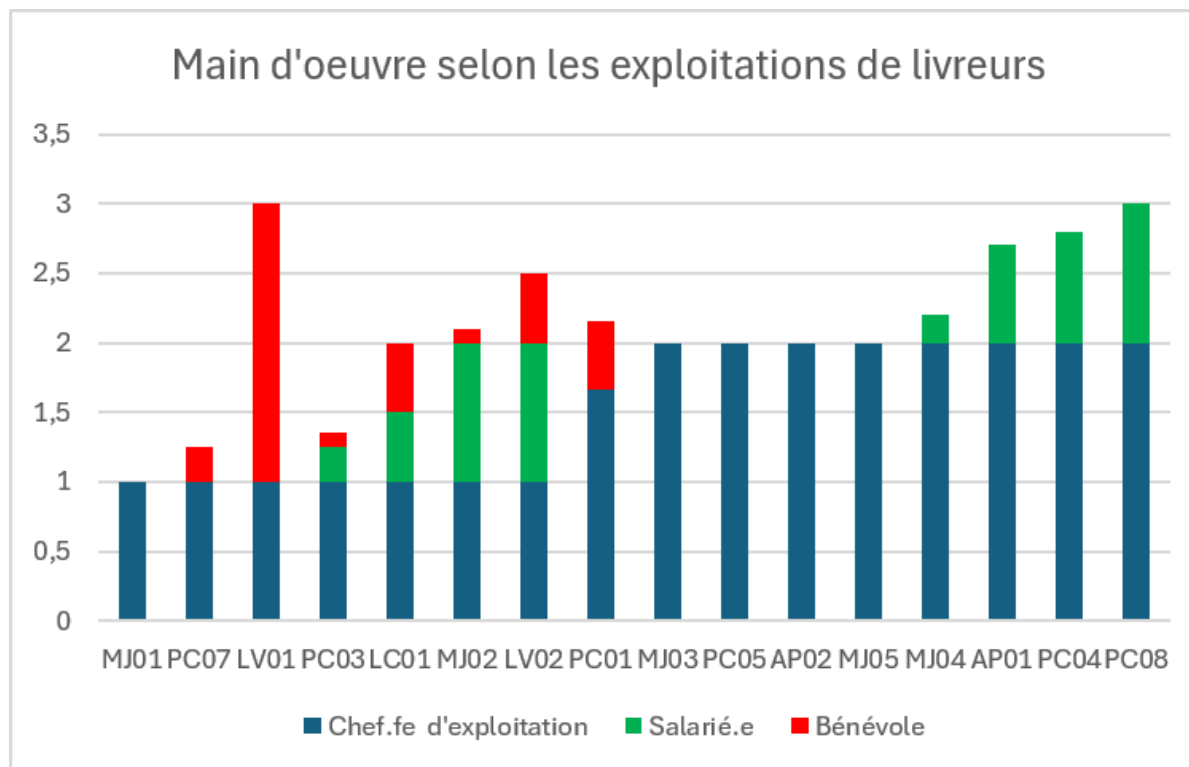
25 600 litres de lait produits, transformés et vendus/
UMO non bénévole

40,3 chèvres ou brebis/ UMO non bénévole

Les résultats d'enquêtes



Collectifs de travail chez les livreurs

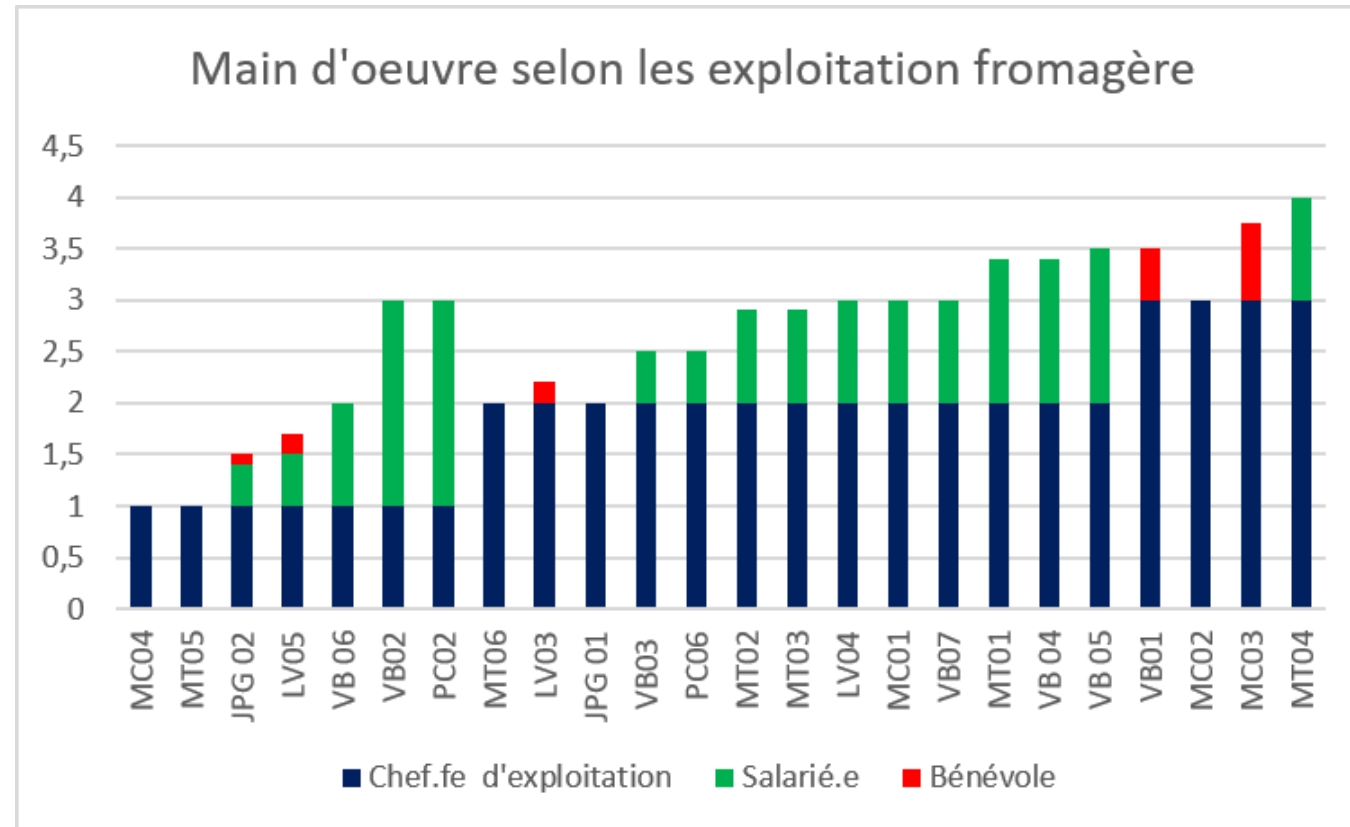


Moy : 2,3 UMO
1,6 CE - 0,7 SAL - 0,6 BEN

Les résultats d'enquêtes



Collectifs de travail chez les FROMAGERS



Moy : 2,6 UMO
1,9 CE - 1 SAL - 0,4 BEN

Perception de la qualité de vie

Equipement

"Ce qui fait vraiment améliorer la qualité de vie au travail, c'est travailler sur l'astreinte par l'automatisation."



"J'ai budgetisé une pailleuse, mais c'est trop cher."



Perception de la qualité de vie

Equipement

"Ce qui fait vraiment améliorer la qualité de vie au travail, c'est travailler sur l'astreinte par l'automatisation."



"J'ai budgetisé une pailleuse, mais c'est trop cher."

Passion



"La traite, c'est un plaisir et une volonté d'être à deux. C'est notre moment."



Perception de la qualité de vie

Equipement

"Ce qui fait vraiment améliorer la qualité de vie au travail, c'est travailler sur l'astreinte par l'automatisation."



"J'ai budgetisé une pailleuse, mais c'est trop cher."

Amélioration technique



"J'essaie toujours d'aller voir plus loin. Quand on voit le résultat sur les animaux, c'est motivant. Quand il y a quelque chose qui ne va pas, on se pose des questions pour essayer d'améliorer."

Passion



"La traite, c'est un plaisir et une volonté d'être à deux. C'est notre moment."



Perception de la qualité de vie

Equipement

"Ce qui fait vraiment améliorer la qualité de vie au travail, c'est travailler sur l'astreinte par l'automatisation."



"J'ai budgetisé une pailleuse, mais c'est trop cher."

Passion



"La traite, c'est un plaisir et une volonté d'être à deux. C'est notre moment."



Amélioration technique



"J'essaie toujours d'aller voir plus loin. Quand on voit le résultat sur les animaux, c'est motivant. Quand il y a quelque chose qui ne va pas, on se pose des questions pour essayer d'améliorer."

Congés



"Si mon travail devient pesant, je prends des congés et je suis toujours contente et satisfaite à mon retour"

"En congés, je sais que je vais emmener mes préoccupations avec moi donc j'attends la retraite."

Perception de la qualité de vie

Equipement
"Ce qui fait vraiment améliorer la qualité de vie au travail, c'est travailler sur l'astreinte par l'automatisation."



"J'ai budgetisé une pailleuse, mais c'est trop cher."

Passion
"La traite, c'est un plaisir et une volonté d'être à deux. C'est notre moment."



Amélioration technique
"J'essaie toujours d'aller voir plus loin. Quand on voit le résultat sur les animaux, c'est motivant. Quand il y a quelque chose qui ne va pas, on se pose des questions pour essayer d'améliorer."



Congés
"Si mon travail devient pesant, je prends des congés et je suis toujours contente et satisfaite à mon retour"



"En congés, je sais que je vais emmener mes préoccupations avec moi donc j'attends la retraite."

Certaines tâches
"On a l'impression de toujours tout faire bien et pourtant non. Les règles sont toujours réactualisées et de façon peu claires." (parle de l'administratif)



Autonomie
"Il n'y a rien qui empêche de prendre le temps qu'on veut."



Perception de la qualité de vie



Equipement

"Ce qui fait vraiment améliorer la qualité de vie au travail, c'est travailler sur l'astreinte par l'automatisation."



"J'ai budgetisé une pailleuse, mais c'est trop cher."

Passion



"La traite, c'est un plaisir et une volonté d'être à deux. C'est notre moment."

Amélioration technique



"J'essaie toujours d'aller voir plus loin. Quand on voit le résultat sur les animaux, c'est motivant. Quand il y a quelque chose qui ne va pas, on se pose des questions pour essayer d'améliorer."

Congés



"Si mon travail devient pesant, je prends des congés et je suis toujours contente et satisfaite à mon retour"

"En congés, je sais que je vais emmener mes préoccupations avec moi donc j'attends la retraite."

Certaines tâches



"On a l'impression de toujours tout faire bien et pourtant non. Les règles sont toujours réactualisées et de façon peu claires." (parle de l'administratif)

Autonomie



"Il n'y a rien qui empêche de prendre le temps qu'on veut."

Rémunération



"On n'a pas besoin d'être milliardaires. On arrive à payer tout ce qu'on doit, se faire plaisir et investir encore. Mais ramené au temps de travail, il faudrait plus. Même si on ne saurait pas quoi en faire."

"Ce n'est jamais assez mais ce n'est pas une catastrophe. Heureusement qu'il y a la PAC. En revenu exploitation, s'il n'y a pas la PAC, le ratio n'est pas bon."

Perception de la qualité de vie



Equipement
"Ce qui fait vraiment améliorer la qualité de vie au travail, c'est travailler sur l'astreinte par l'automatisation."

J'ai budgetisé une pailleuse, mais c'est trop cher."

Passion
"La traite, c'est un plaisir et une volonté d'être à deux. C'est notre moment."

Amélioration technique
"J'essaie toujours d'aller voir plus loin. Quand on voit le résultat sur les animaux, c'est motivant. Quand il y a quelque chose qui ne va pas, on se pose des questions pour essayer d'améliorer."

Congés
"Si mon travail devient pesant, je prends des congés et je suis toujours contente et satisfaite à mon retour"

"En congés, je sais que je vais emmener mes préoccupations avec moi donc j'attends la retraite."

Certaines tâches
"On a l'impression de toujours tout faire bien et pourtant non. Les règles sont toujours réactualisées et de façon peu claires." (parle de l'administratif)

Autonomie
"Il n'y a rien qui empêche de prendre le temps qu'on veut."

Rémunération
"On n'a pas besoin d'être milliardaires. On arrive à payer tout ce qu'on doit, se faire plaisir et investir encore. Mais ramené au temps de travail, il faudrait plus. Même si on ne saurait pas quoi en faire."

"Ce n'est jamais assez mais ce n'est pas une catastrophe. Heureusement qu'il y a la PAC. En revenu exploitation, s'il n'y a pas la PAC, le ratio n'est pas bon."

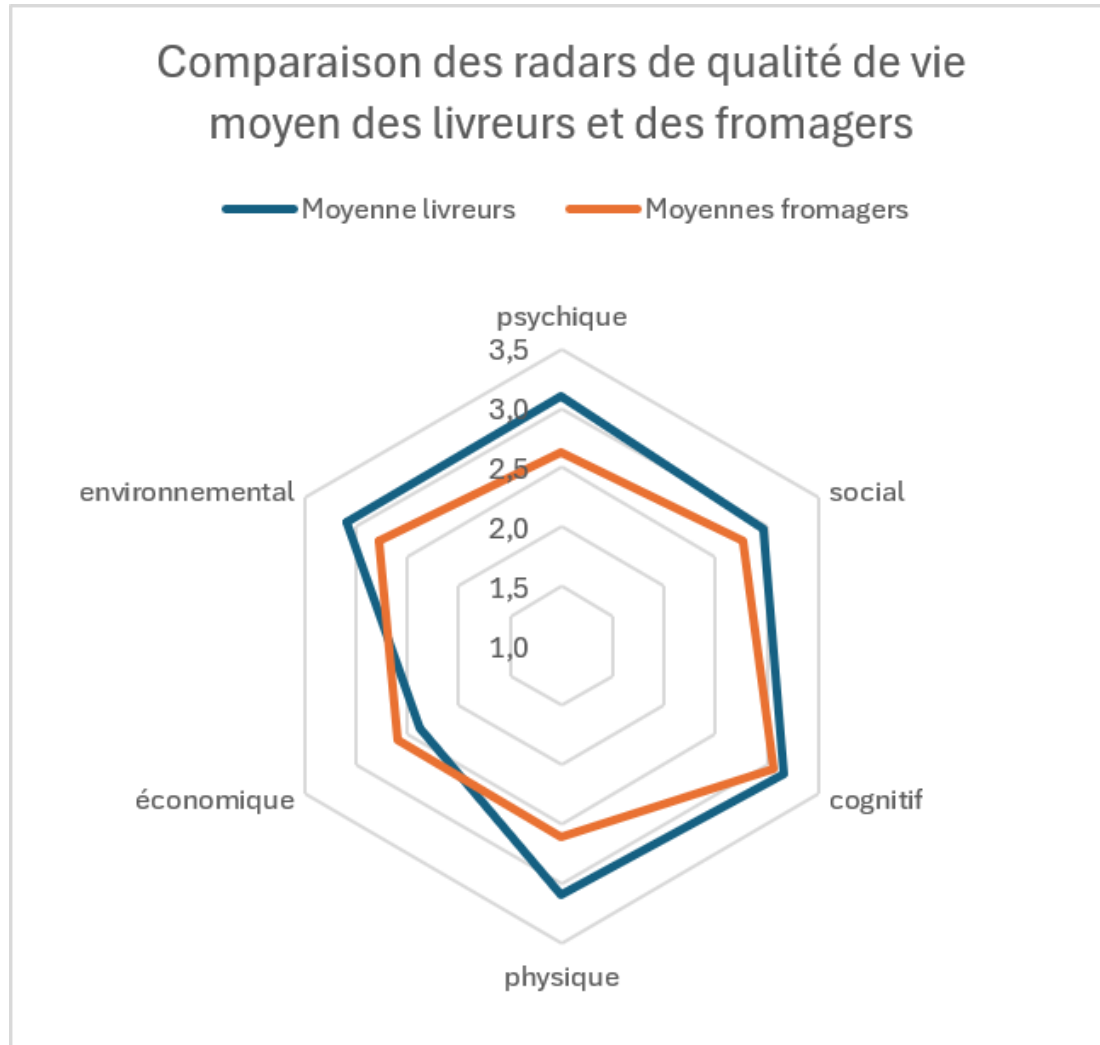
Gestion de la main d'oeuvre
"On est conscient qu'on n'est pas capable de déléguer mais ce n'est pas une contrainte."

"Un apprenti et le service de remplacement, c'est une charge mentale importante et continue car le temps de formation est toujours en recommencement."

Perception par la société, les pairs...
"Tout va bien. Si les opinions ne sont pas bonnes, ça ne me rend pas malade car il y a suffisamment de personnes avec qui ça va."

"C'est pas l'agriculture le problème, c'est les à-côtés."

Perception de la qualité de vie : comparaison livreurs et fromagers



Axe économique (revenus dégagés)

Axe environnemental/ santé
(sécurité, ambiance, mise en place
de solutions)

Axe psychique (valeurs, satisfaction,
charge mentale, reconnaissance...)

Axe social (acceptabilité, collectif,
pairs, équilibre vie pro/ perso)

Axe cognitif (compétences, facilité,
déléguer, adaptation aux aléas)

Axe physique (efforts, posture,
durée, TMS, équipement,
déplacements, flexibilité, rythme...)

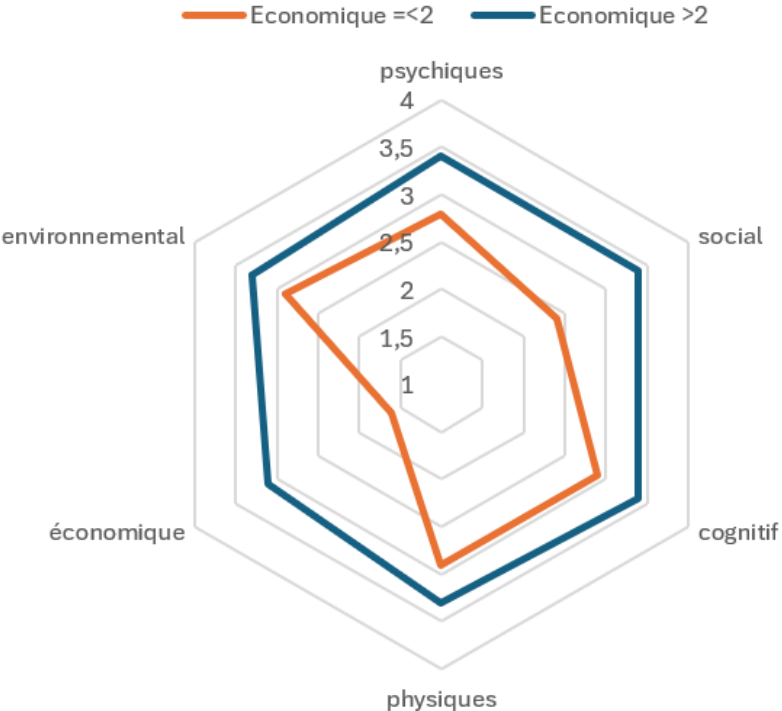
Perception de la qualité de vie : comparaison livreurs et fromagers



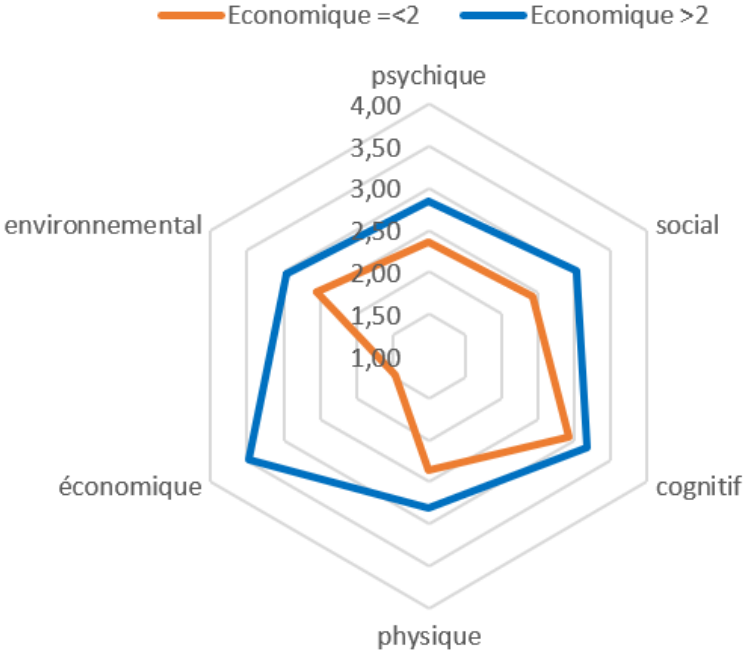
Radars moyens en fonction de leur perception de leurs revenus



Comparaison des radars de qualité de vie chez les livreurs en fonction de la perception de leurs revenus



Comparaison des radars de qualité de vie chez les fromagers en fonction de la perception de leurs revenus



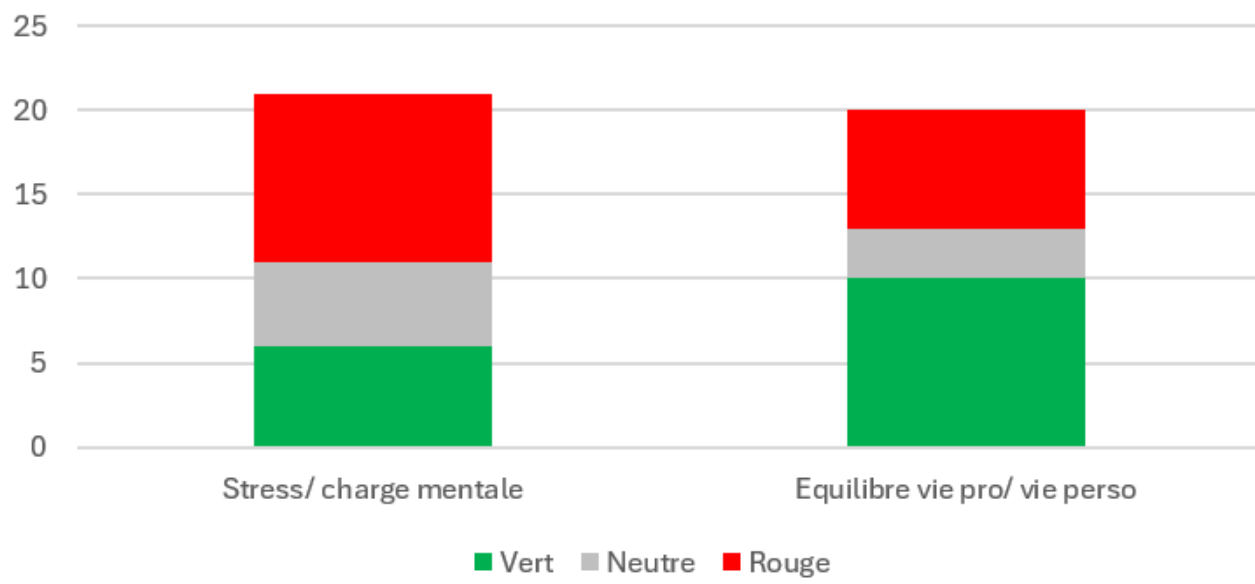
Perception de la qualité de vie : comparaison livreurs et fromagers



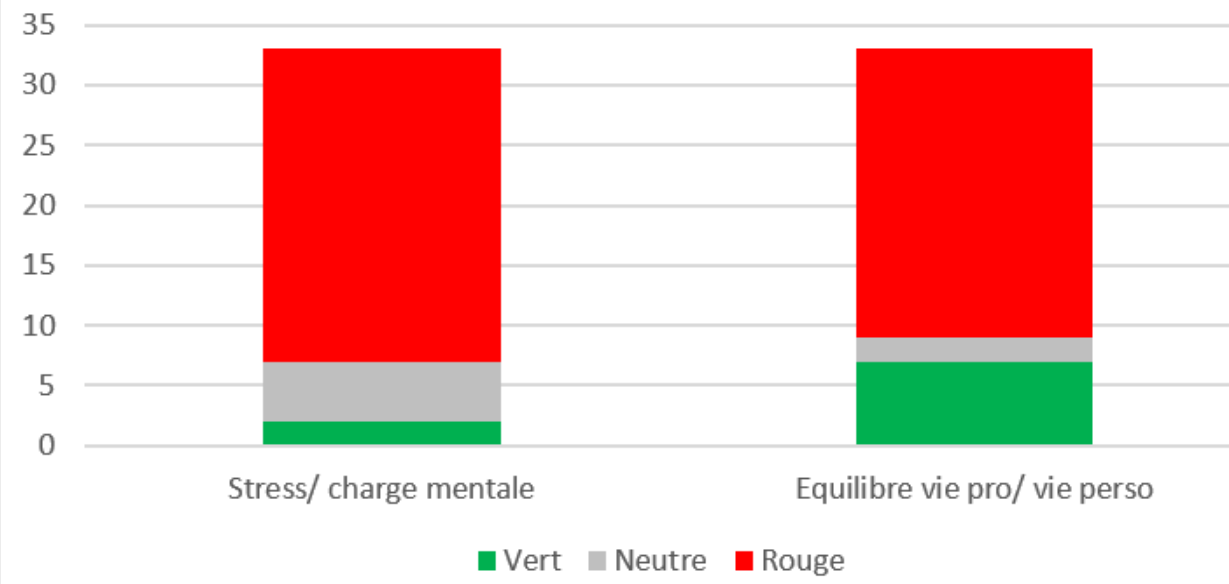
Zoom sur la charge mentale et l'équilibre vie pro/ vie perso



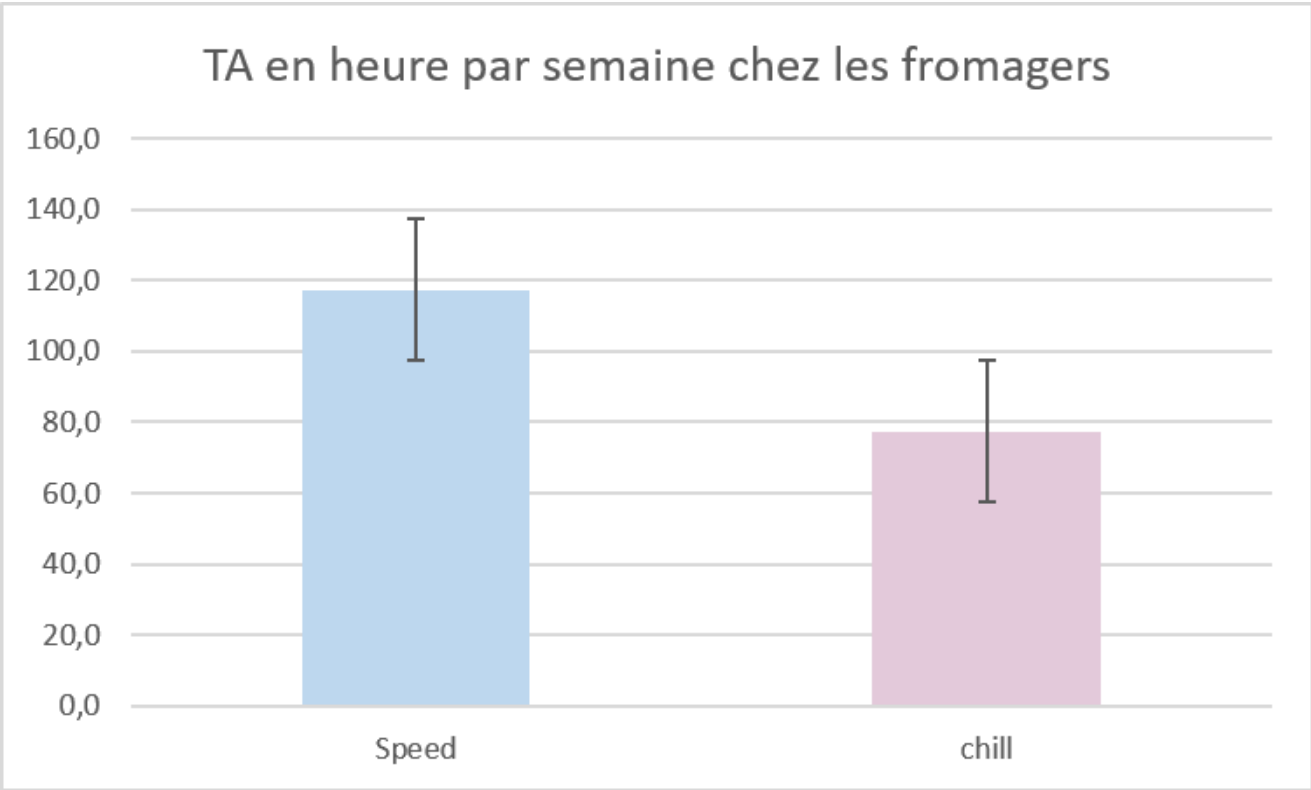
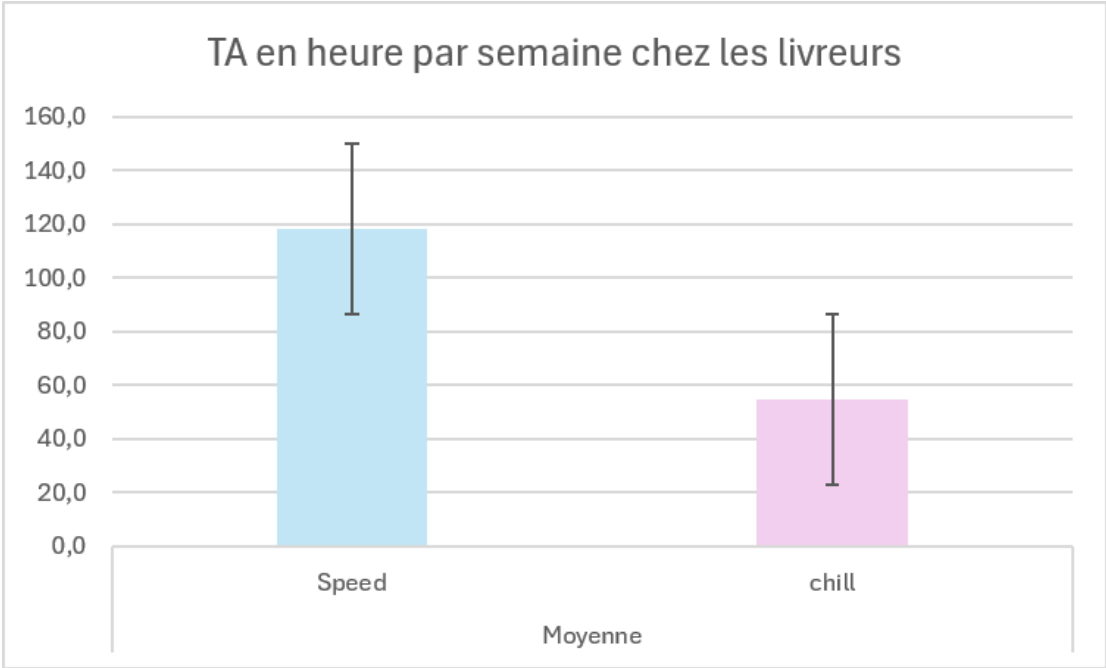
Evaluation de la charge mentale et de l'équilibre vie pro/ vie perso chez les livreurs



Evaluation de la charge mentale et de l'équilibre vie pro/ vie perso



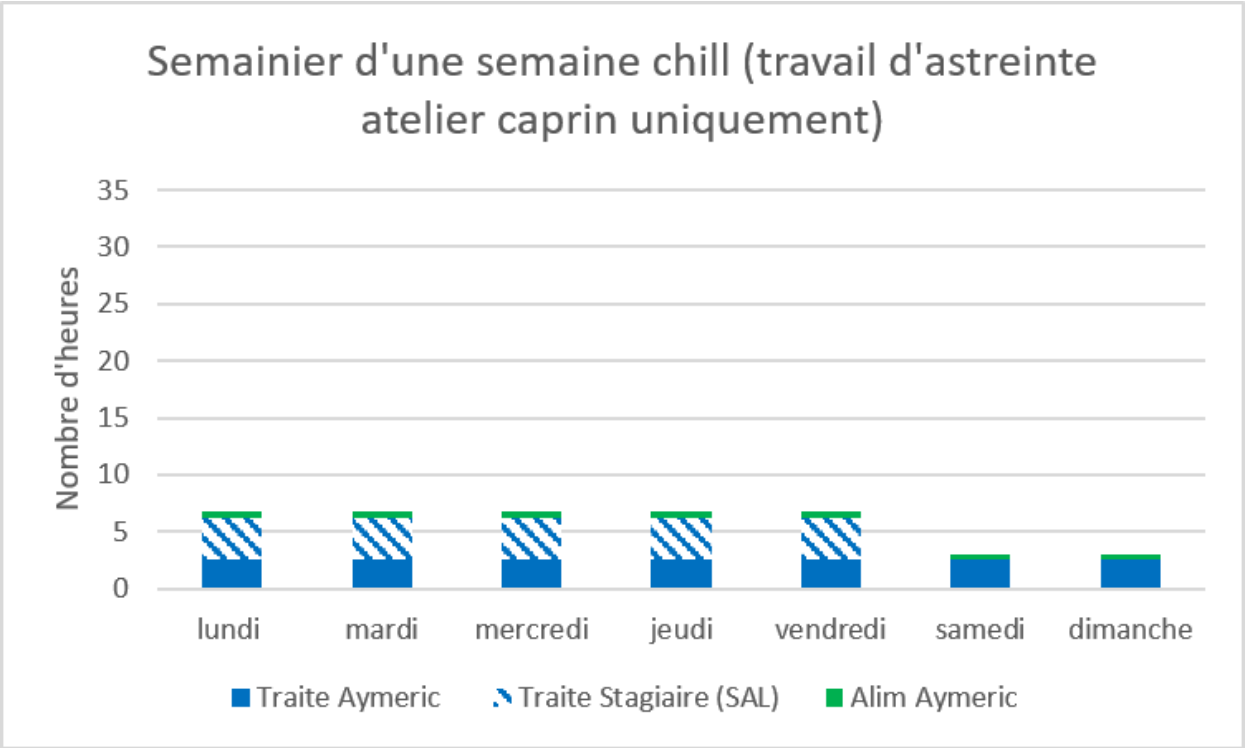
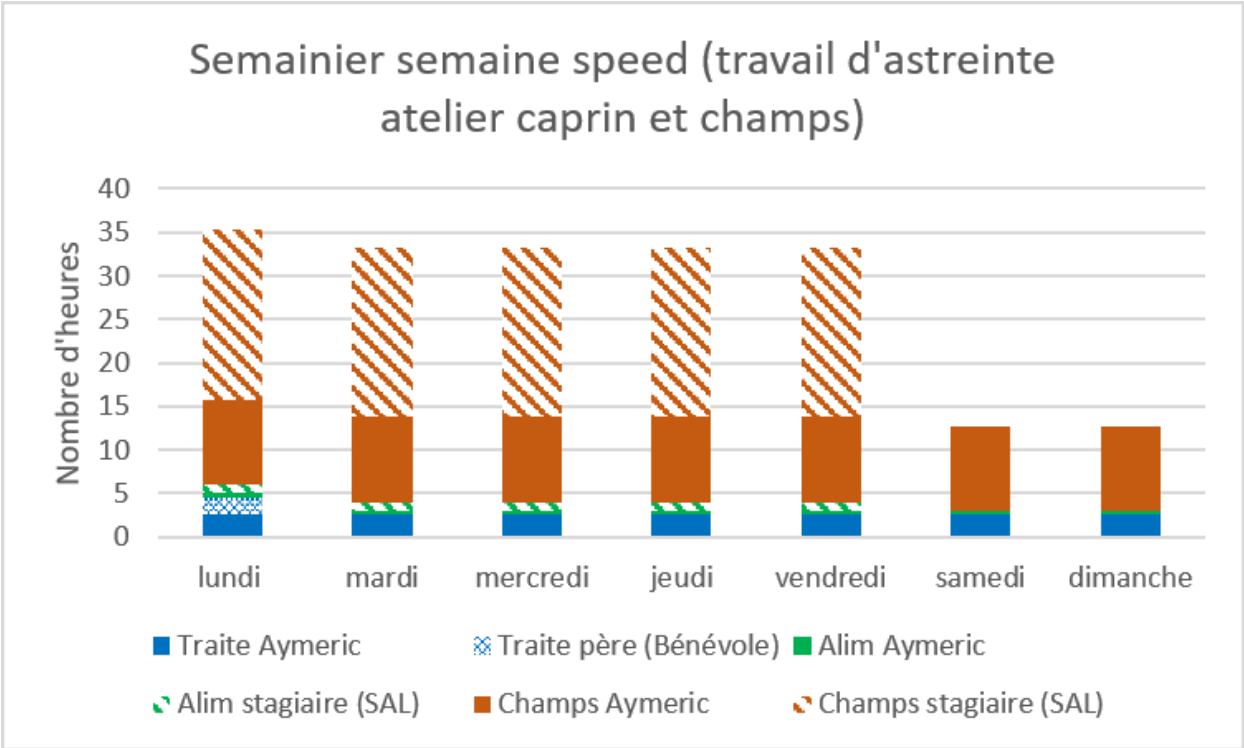
Semainier, rythme et travail d'astreinte



Semainier, rythme et travail d'astreinte



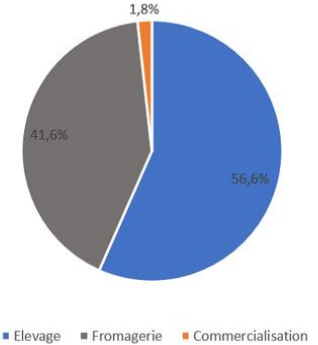
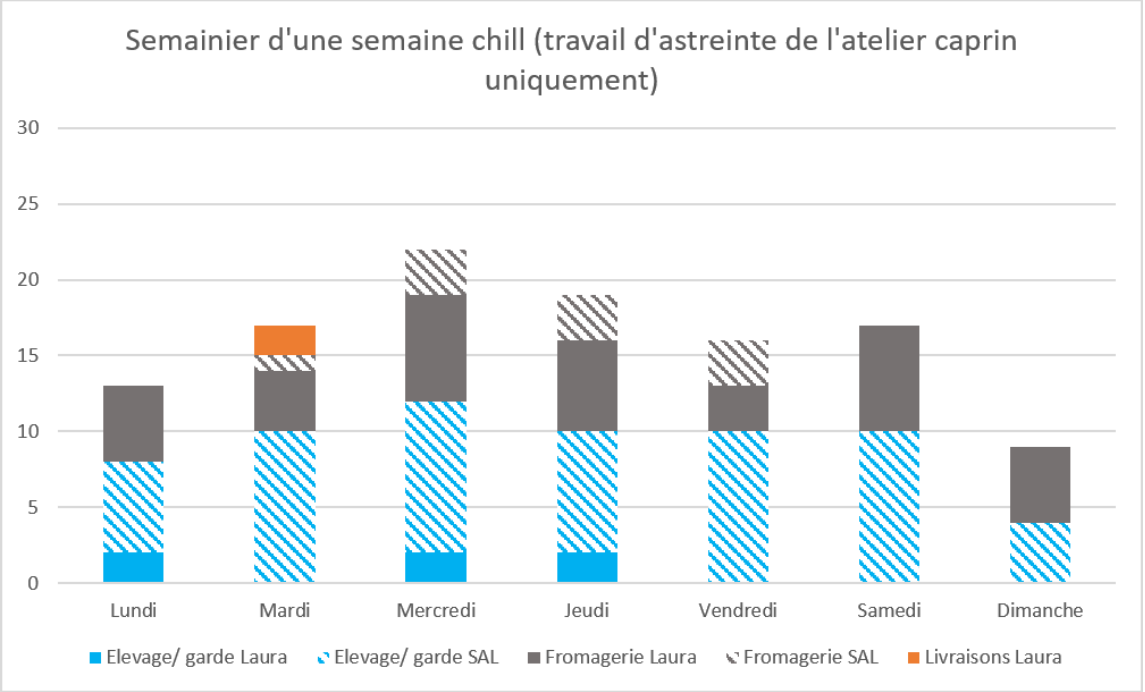
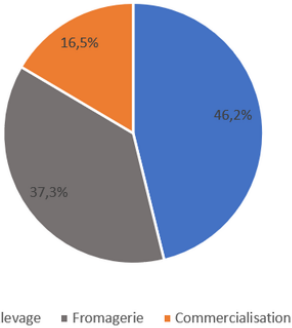
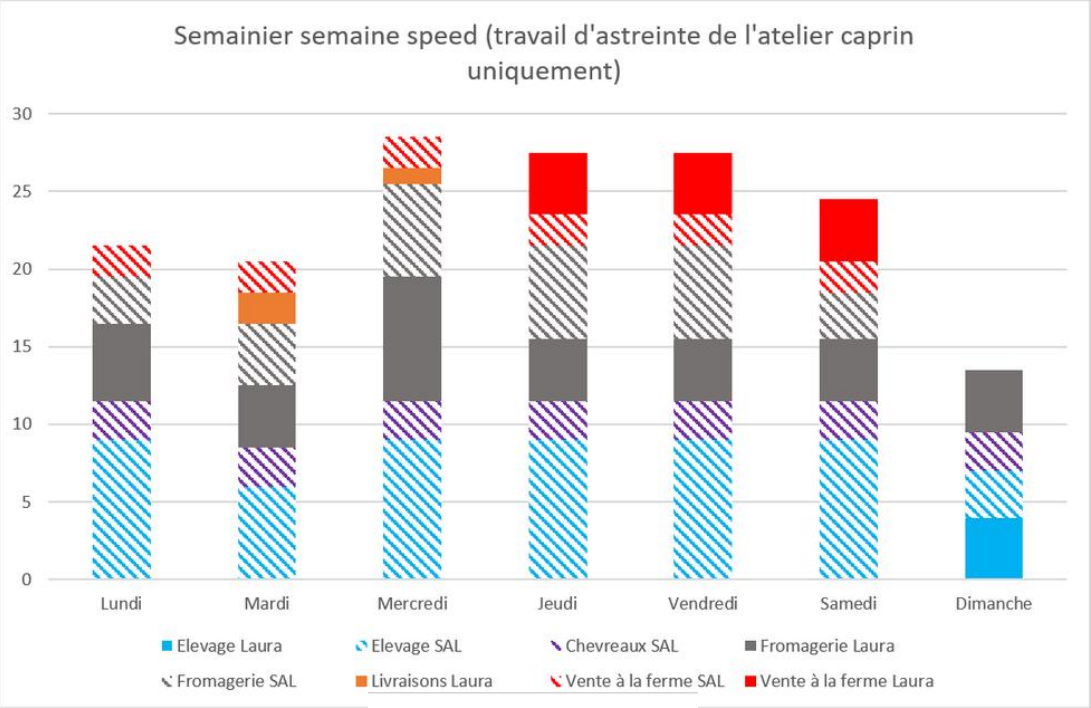
Exemple de semainier livreur



Semainier, rythme et travail d'astreinte



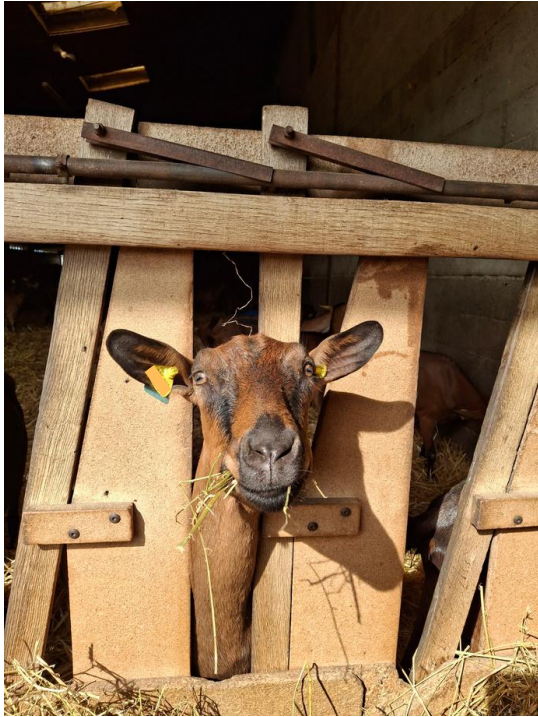
Exemple de semainier fromager



La suite



- Synthèse globale de la phase d'enquête
- Réalisation de FG pour présenter les résultats aux éleveurs et déterminer les axes de travail et
- 7 accompagnements de projet (fermes FOCUS)
- Une enquête aux JPO du Pradel
- Diverses livrables



Merci pour votre ecoute
Des questions ?

Diagnostic de durabilité ECD



Rappel sur les objectifs et cahier des charges

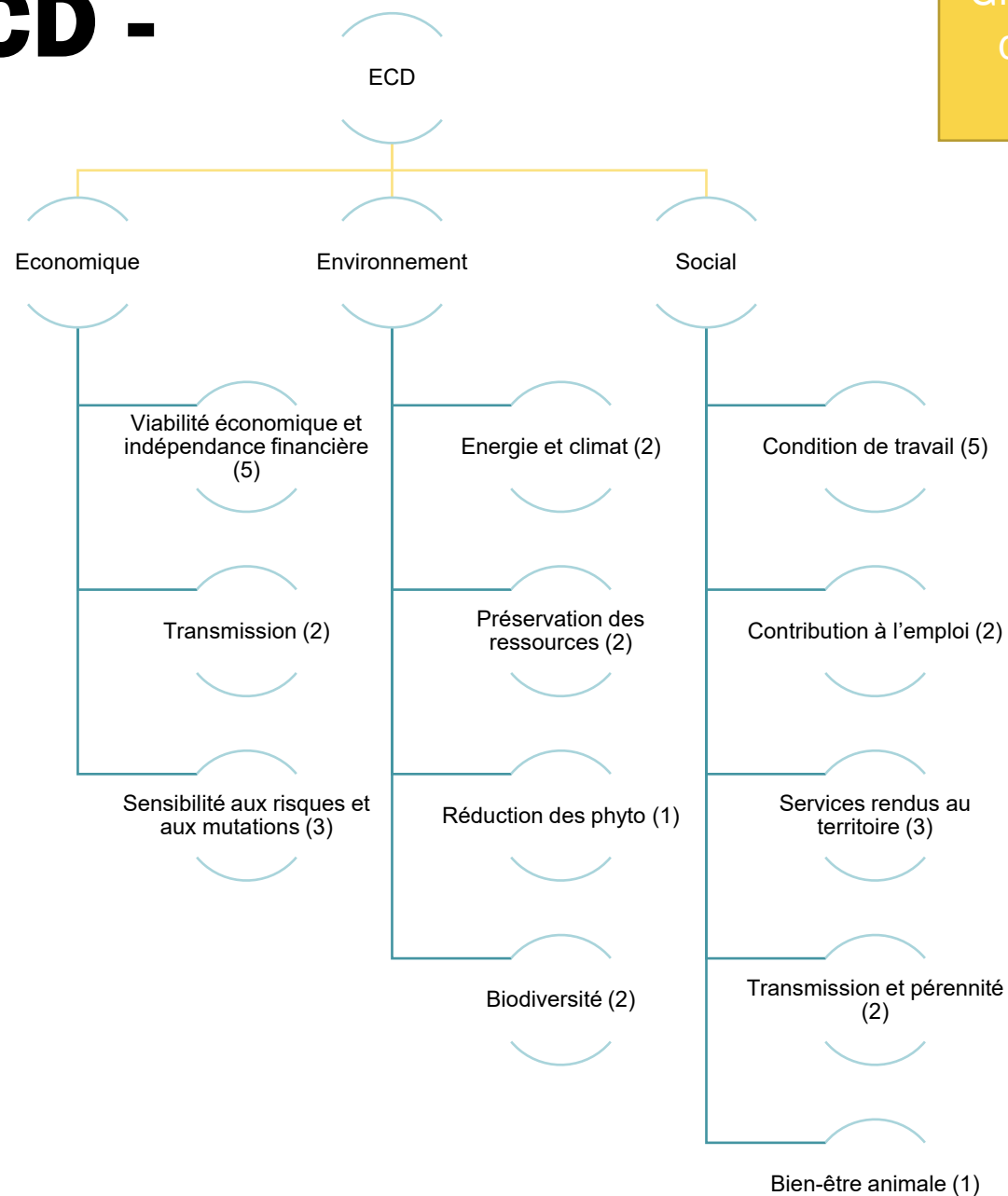
- Dans le cadre d'accompagnement avec l'entrée environnement, avoir une **vision large des performances (économiques/sociales)** des élevages ruminants
- Avoir une **liste simple d'indicateurs**, harmonisés entre les filières et partagés. Cette liste peut servir de base de travail et être complétée en fonction des objectifs d'utilisation et des filières.

➔ *Limiter le nb d'indicateurs, des indicateurs existants, simples à calculer, accessibles dans le plus grand nombre d'élevages*

La grille ECD - Structure

Grille construite avec les apports des conseillers et éleveurs du projet.

Soit 12 enjeux, 32 critères et 44 indicateurs



Référentiel pour le scoring issu de INOSYS ou de CAP2ER.

La grille ECD – Référentiel pour le scoring

- Indicateurs économiques :
 - INOSYS Réseaux d'élevage – Année 2022
 - 166 exploitations
 - Typologies : Livreur spécialisé / Livreur & culture / Livreur & viande / Fromager Sud Méditerrané / Fromager Autres régions (*Calcul automatique*)
 - A noter que les référentiels Livreur & viande sont calculés sur des élevages Bovin viande et caprin.
- Indicateurs environnementaux/CAP'2ER
 - Base de données CAP'2ER (niveau 1) 2018-20
 - 437 exploitations (périmètre atelier caprin uniquement)
 - Typologies : Livreur / Fromager
- Indicateurs phyto
 - INOSYS Réseaux d'élevage – Année 2022
 - 166 exploitations
 - Typologies : Caprin herbager / Caprin fourrage / Caprin culture (*Calcul automatique*)

Description de l'échantillon

Système d'exploitation

utilisé pour les références économiques

Étiquettes de lignes

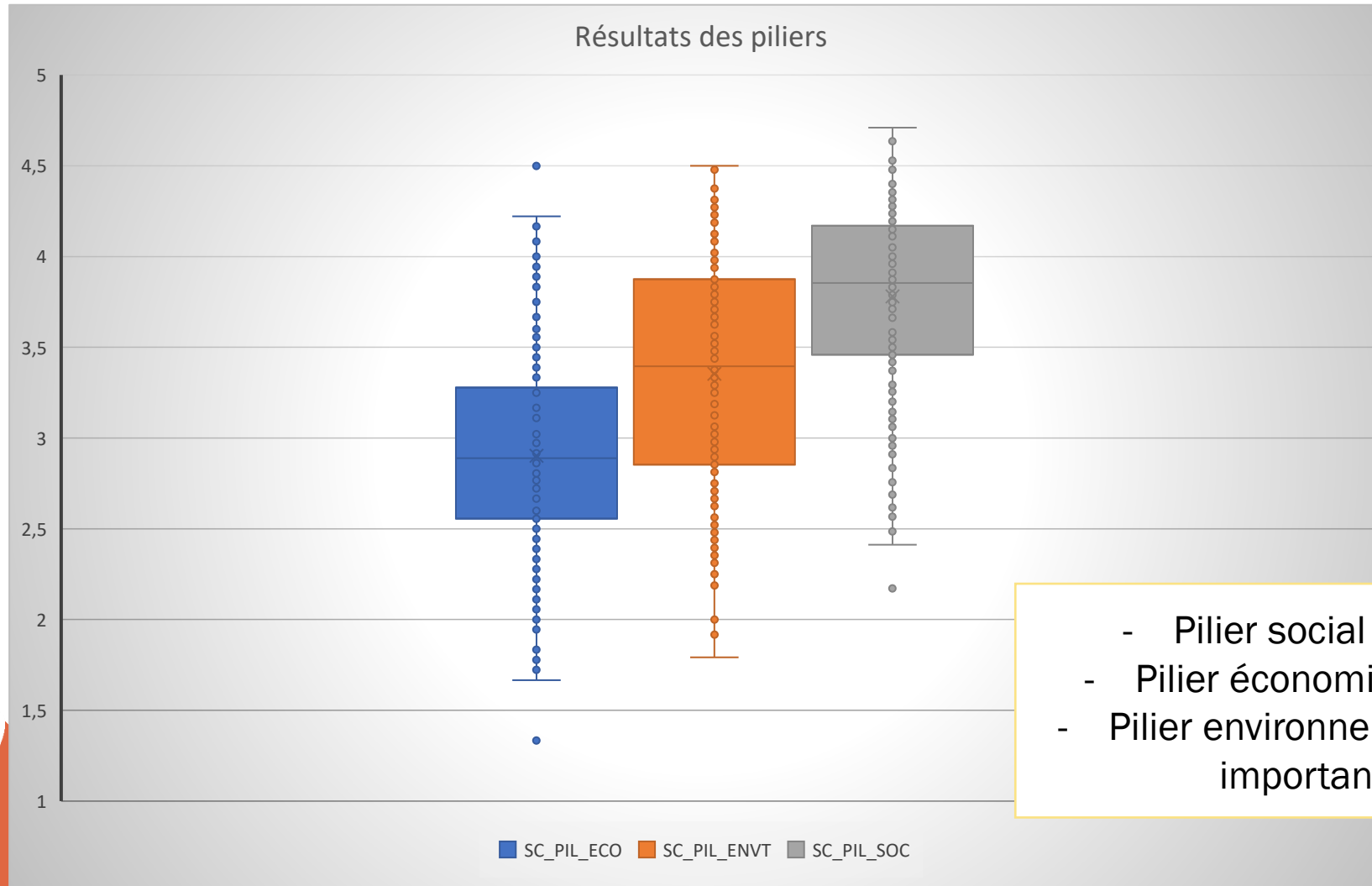


Nombre de SYST_EXPLOITATION

Fromager Autres régions	53
Fromager Sud Méditerranée	16
Livreur Caprin - BV	43
Livreur caprin - Cultures	39
Livreur spécialisé	36
Total général	187

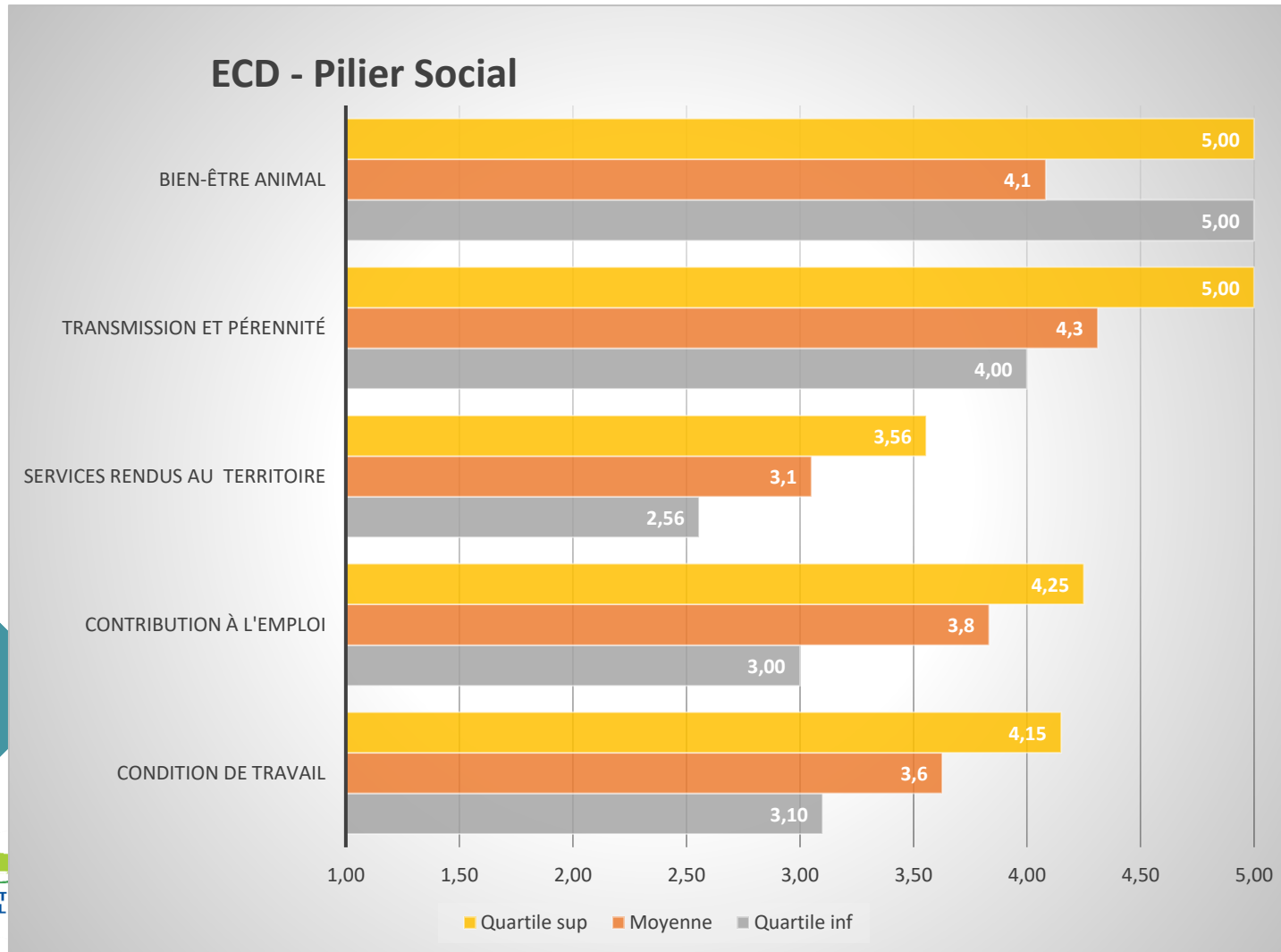
Analyse des résultats

Echelle des piliers – Echantillon complet



- Pilier social : score le plus élevé
- Pilier économie : Score le plus faible
- Pilier environnement : variabilité la plus importante entre quartiles

Pilier social : échelle des enjeux



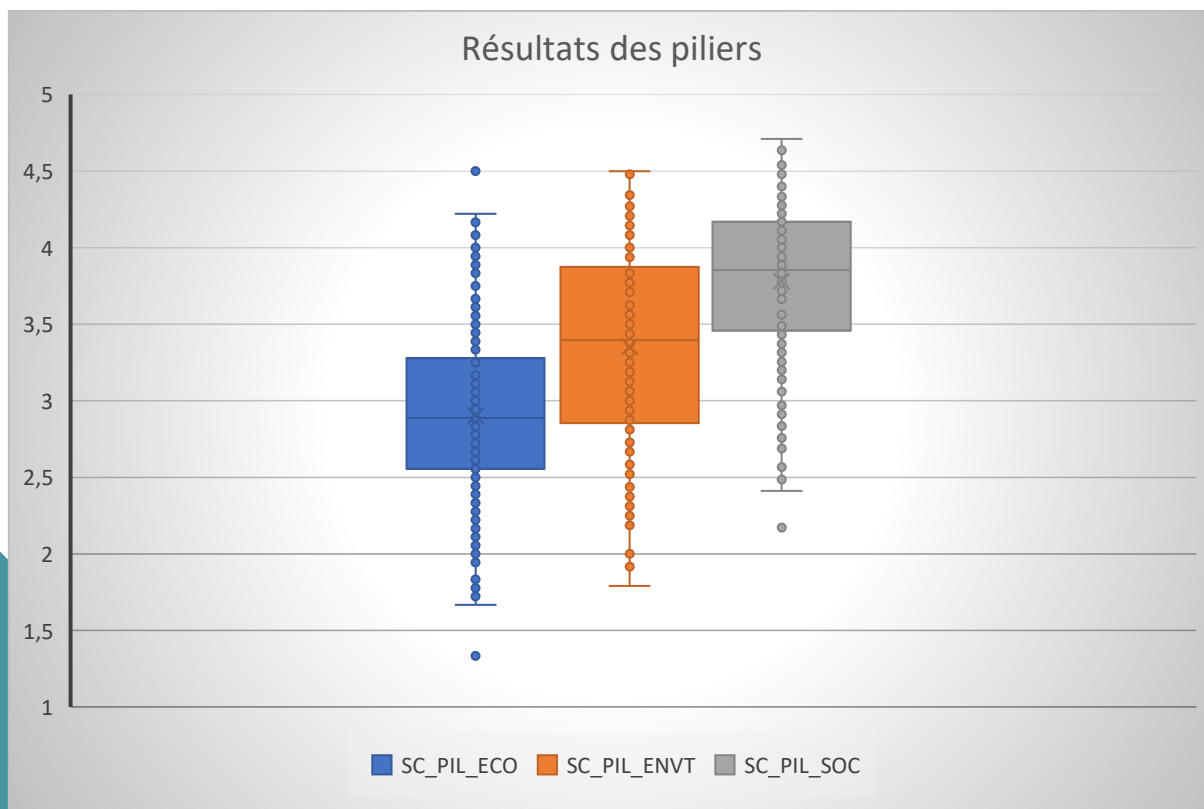
Pilier avec les notes les plus élevées



Ne veut pas dire que tout va bien !

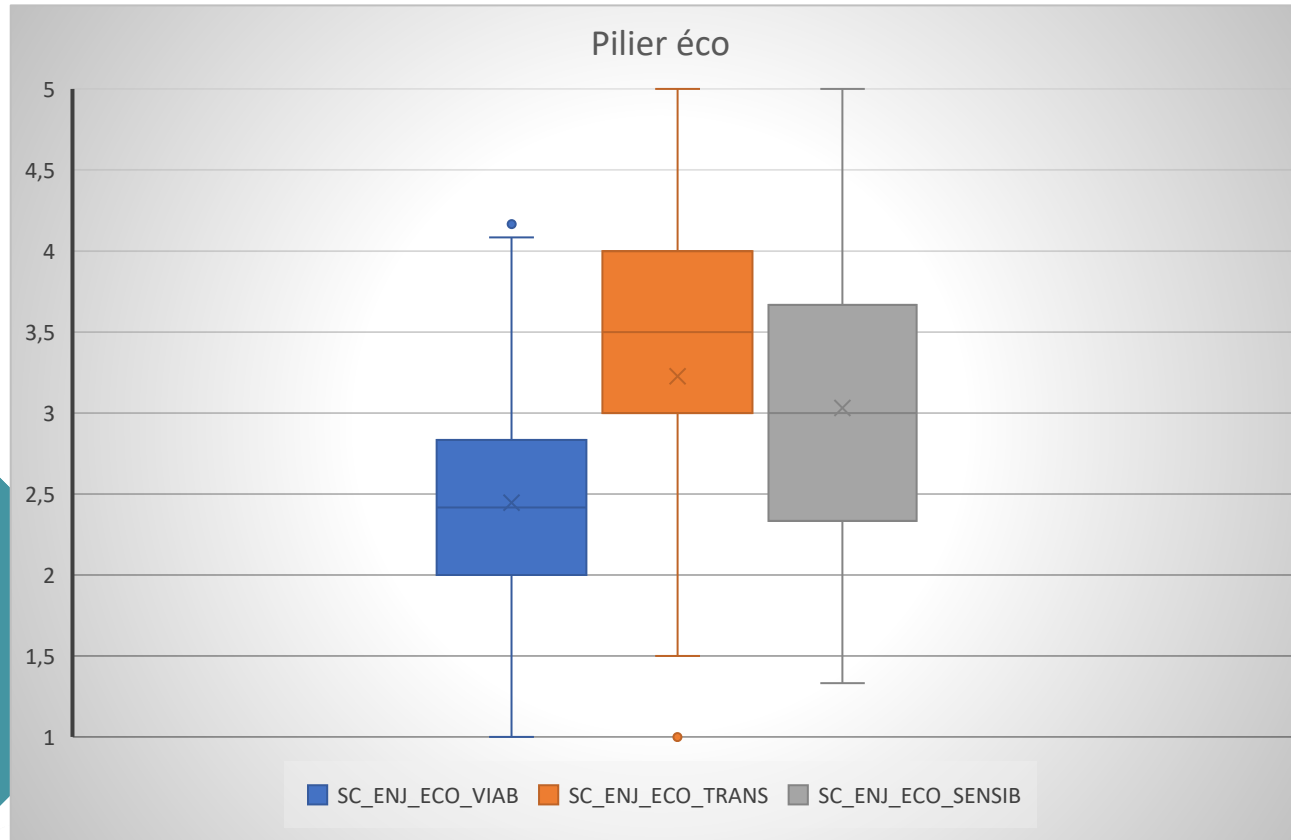
- Enjeu avec la note la plus faible et aussi le moins de variabilité : service rendu au territoire
- Enjeu le mieux noté : transmission et pérennité
- Globalement pilier avec les notes les plus élevées

Mise en perspective du pilier économique



- Le pilier économique est très dépendant de la conjoncture de l'année
- Sur les 13 indicateurs du pilier économique, 9 sont liés à la conjoncture
- Les 4 autres sont le taux d'endettement, pression du contexte foncier local, fiabilité du débouché du lait et de la viande

Analyse des résultats économiques : échelle des 3 enjeux



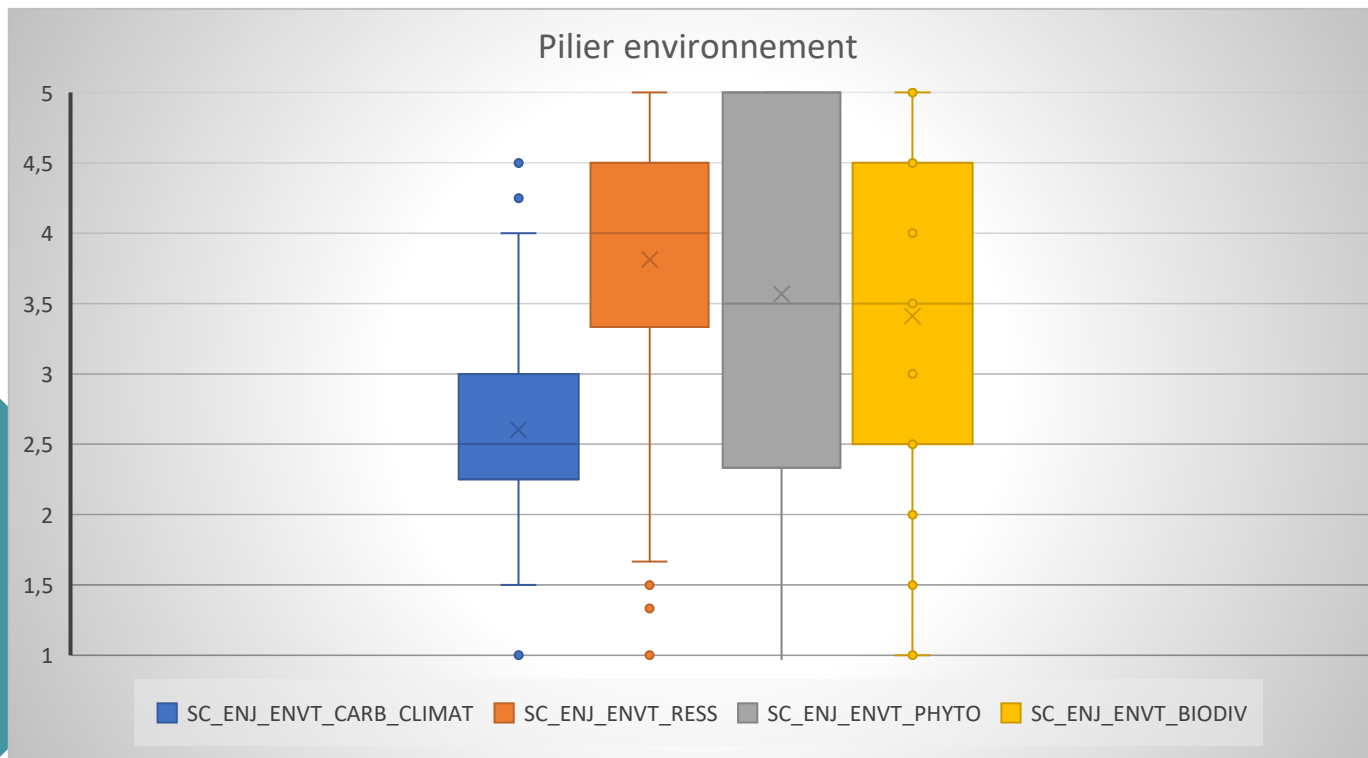
SC_Enj_Eco_Viab Score/Enjeux : Viabilité économique et indépendance financière

SC_Enj_Eco_Trans Score/Enjeux : Transmissibilité

SC_Enj_Eco_Sensib Score/Enjeux : Sensibilité aux risques et aux mutations

Analyse des résultats

Echelle des enjeux – Echantillon complet



SC_Enj_Envt_Carb_Climat	Score/Enjeux : Energie et Climat
SC_Enj_Envt_Ress	Score/Enjeux : Préservation des ressources
SC_Enj_Envt_Phyto	Score/Enjeux : Réduction des phytos
SC_Enj_Envt_Biodiv	Score/Enjeux : Biodiversité

- Enjeux Energie et climat très distinct des autres enjeux
- Enjeux Préservation des ressources le mieux situé et avec moins de variabilité que les autres
- Phyto et biodiversité au même niveau et variabilité assez proche (impact AB)

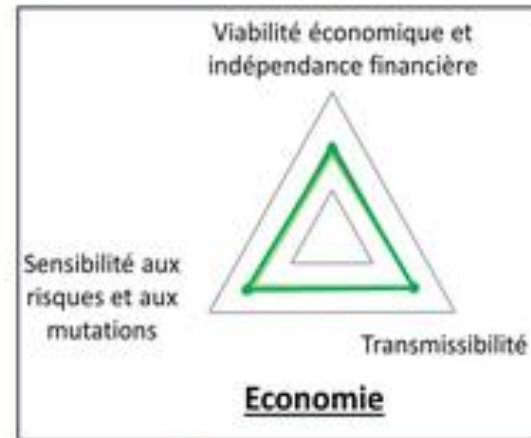
Échanges méthodologiques sur les méthodes d'évaluation environnementales Idele-INRAE



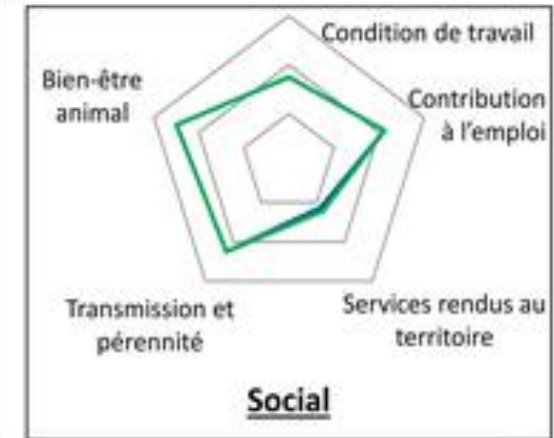
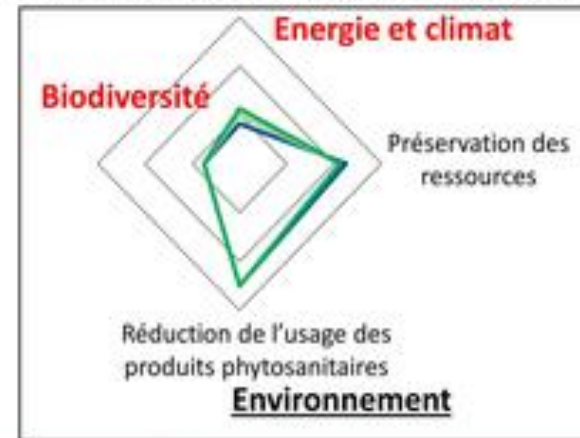
Expérimentation
système Patuchev

Des conduites de troupeaux différentes pour une durabilité globale équivalente

SP DP DB



Evaluation de la durabilité avec la grille ECD



Deux points d'amélioration:

Consommation énergétique et émission de GES

Biodiversité

kg CO2 eq. / litre de lait corrigé (Emissions brutes)				Références			
	SP	DP	DB	Pâturage*	Foin de luzerne*	Bovin lait**	OasYs***
	1,40	1,62	1,44	1,65 (+/-0,43)	1,65 (+/-0,68)	0,99	0,84



INRAE

Journée technique CAP'Vert
22 mai 2025

*Bossis et al. 2025.

**Emissions brutes système maïs de plaine, moyenne 2013-2021. Fiche référence Cap 2 ER.

*** Novak et al. EGF 2022.



Recensement des appuis technico-économiques en élevages caprins du grand-ouest



Frantz Jénnot,

[Mail: frcap@orange.fr](mailto:frcap@orange.fr)

[Tel: 06 30 32 30 13](tel:0630323013)



Année 2026

Appui à la maîtrise technico – économique et socio-économique des élevages caprins

Introduction

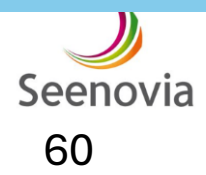
Cette orientation thématique du réseau Rexcap fait suite aux réflexions de 2025 sur l'évolution de la R&D caprine,

L'ambition est ici de renforcer les appuis de gestion technico-économique en élevages de chèvres,

Ce chantier s'inscrit dans le développement de travaux sur la durabilité de l'élevage (cf. type ECD) pour renforcer les piliers économique, social et de transition climatique en élevages de chèvres.



Synthèse nombre d'appuis technico-économiques & couts de production en grand ouest



Eilyps	Seenovia	Innoval
15	15 couts de prod / 30 captech + 90 cout alim	33 couts de prod et 1 technico-éco
79/35	Pays de la Loire et 17	35/86

64



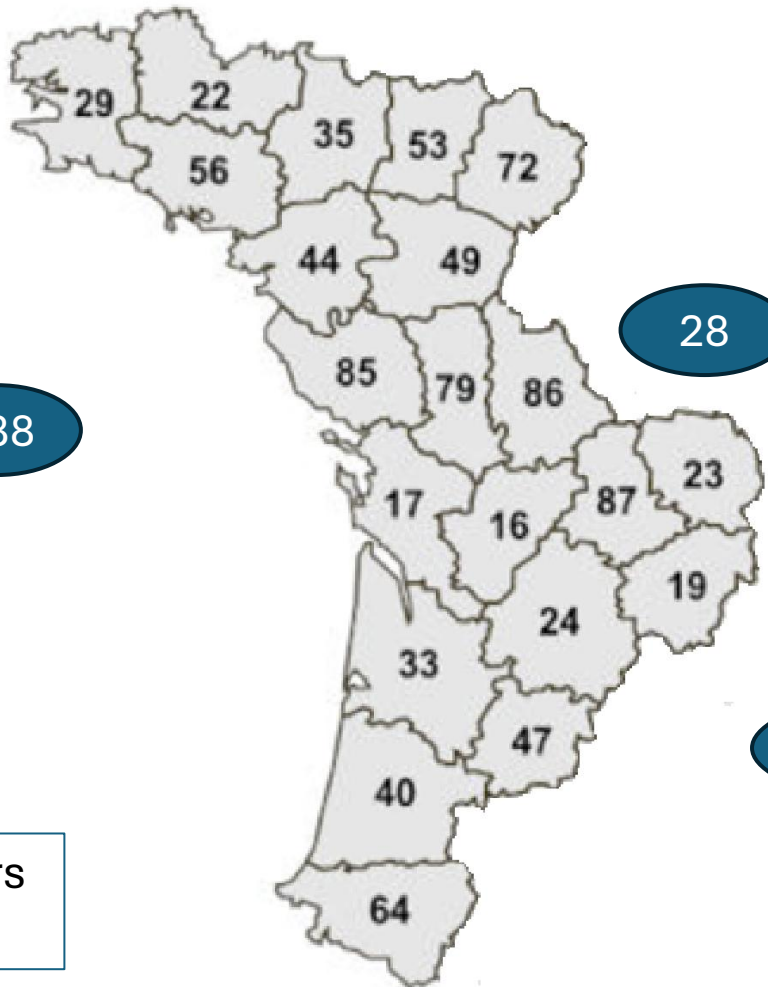
60

CA 17(79)	CA 79(17)	CA 64	CRA BZH	CA 16	CA 24
8	8 à 11	3	28	4	7
0 jeunes	0	0	8	0	0
17	79	64	22, 29, 35, 56	16	24
Cout de prod Inosys	Diapason Inosys	Inosys	Diap, cout P, marge B	Ferme de ref.	Dont 5 Inosys



Agrial	Lactalis	LTDS	Terra Lacta
115	0	9	99
Dont 80 couts de production		Optichèvre	Optichèvre
			19 départements

188



28



ADDCP	Ardepal	Civam HB
4 à 10	14	5 à 10

Total = 340
Sur 2278 El. = 14%



?

+ Centres comptables ?

+ Fournisseurs privés ?

Commentaires et questionnements en débat

- Le nombre de chevriers impliqués dans des suivis technico-économiques est relativement faible. Comment renforcer cet appui essentiel à l'équilibre et au développement des élevages caprins ?
- Vérifier que sur l'ensemble du territoire il y a une possibilité pour tout éleveur de bénéficier d'un appui-diagnostic technico-économique : à priori oui; l'objectif est de réaliser une cartographie de ces compétences.
- Sur les références utilisées : il semble qu'il y ait X outils, et donc sans doute X références - repères sur lesquels s'appuyer ! Est-ce un souci ? Comment renforcer l'harmonisation et la compilation des données ?
- Ce qui va sans doute souvent manquer, c'est un plan d'action partagé éleveur/conseiller et un suivi des actions envisagées; l'objectif est d'amener une amélioration des résultats de l'éleveur, ou sa satisfaction de sa situation.
- Faut-il organiser et pérenniser le recensement des appuis réalisés annuellement ? Et faut il intégrer des fournisseurs privés pour participer à la réalisation de ces diagnostics technico-économiques en élevages caprins ? Et si oui, quels liens prévoir entre structures ?

A compléter

LE GRAPHIQUE

De moins en moins de chèvres au contrôle laitier

En 2025, 1 328 élevages de chèvres étaient adhérents au contrôle laitier officiel, soit 5 % de moins qu'en 2024 et plus de 15 % de moins qu'en 2019. L'effectif de chèvres a suivi la même tendance avec un peu plus de 359 000 chèvres en 2025, 2 % de moins qu'en 2024. Selon Eliance, la fédération des conseils en élevage et des coopératives d'insémination, les effectifs des chèvres en contrôle laitier simplifié sont restés stables avec 362 élevages et un peu plus de 73 000 chèvres. La taille moyenne des troupeaux en contrôle de performance augmente pour atteindre 270 chèvres par atelier en 2025, contre 264 en 2024. Les chèvres au contrôle laitier ont regagné en moyenne

Nombre de troupeaux caprins au contrôle laitier officiel et taille des cheptels contrôlés



plus de 100 kilos de lait en 2025 par rapport à 2024. Ainsi, les chèvres alpines en contrôle de performance ont produit 1113 kg de lait à 34,4 g/kg de TP et 38,9 de TB en moyenne en 2025. De leur

côté, les chèvres de race saanen ont été mesurées en moyenne à 1212 kg de lait à 33,1 de TP et 36,6 de TB. Lors de l'assemblée générale de Capgènes, Christophe Lecomte, responsable du

pôle data-conseil-qualité à Eliance, a précisé avoir « engagé une réflexion pour améliorer la vie des éleveurs au niveau de l'activité contrôle de performance », notamment pour pouvoir prendre en compte les monotraites ponctuelles sur une partie du troupeau. Une autre évolution en chantier est la prise en compte des chèvres qui n'atteignent pas 250 jours de lactation et qui ne sont actuellement pas qualifiés pour entrer dans la base de sélection génétique. Les organismes de conseil en élevage aimeraient aussi pouvoir davantage intégrer les données des compteurs à lait électronique en ferme dans le contrôle de performance et l'indexation génétique.

Damien Hardy

Nombre de troupeaux caprins au contrôle laitier officiel et taille des cheptels contrôlés



Source : Elance